



ÉDUCATION POPULAIRE ET RÉSILIENCE

Avec le soutien de

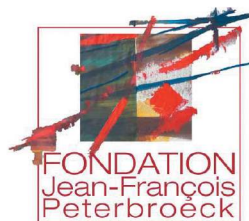


ÉDUCATION POPULAIRE ET RÉSILIENCE

Une publication du BICE



Réalisée avec le soutien de la Fondation Jean-François Peterbroeck



Paris - Genève, 2017

CONTRIBUTIONS

Cette publication a été réalisée par :

Adriana Noemí Bordarampe, Equipo Suma Qamaña, Éducatrice et Psychopédagogue, Conseillère du projet, Argentine, Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray

Roque Ignacio Quilodrán, Equipo Suma Qamaña, Édicateur, Conseiller Pédagogique du projet, Argentine, Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray

Carmen Serrano, Responsable du Réseau Amérique latine et Caraïbes, BICE

Ont contribué à cette publication :

Mari Aimale et **Pascualina Pipino**, Religieuses des Sœurs de San José de Cuneo, Coordinatrices locales du projet, Argentine, Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray

Alessandra Aula, Secrétaire générale, BICE

Véronique Peterbroeck, Administratrice Déléguée, Fondation Jean-François Peterbroeck, Belgique

Alejandro Cussianovich, Membre du Conseil de Direction d'IFEJANT, Docteur Honoris Causa Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Pérou

Norma Duarte, Directrice de Callescuela, Paraguay

Stefan Vanistendael, Responsable de l'Unité Recherche et Développement, BICE

Appui à la rédaction :

Maria Camila Caicedo, **Marina Gente**, **Juan-Carlos Godoy**,

Sandrine Heurteux, BICE

Florence Tellier, Fondation Jean-François Peterbroeck

Crédits photos :

BICE, **Silvia Vincitorio**

Maquette : Grand M • Impression : Centr'Imprim
ISBN : 978-2-914862-96-7 • Paris - Genève, 2017

TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DE LA FONDATION JEAN-FRANÇOIS PETERBROECK	5
PRÉFACE	7
1 PRÉSENTATION	9
2 INTRODUCTION	11
3 CONTEXTE	15
RÉSUMÉ	21
4 L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LA RÉSILIENCE	24
4.1 Le rôle de l'éducateur	25
4.2 La « pédagogie dialectique »	26
4.3 L'activité ludique	31
4.4 Dans une logique de projet pédagogique	33
4.5 Dans une logique de résilience	34
RÉSUMÉ	37
5 DÉVELOPPEMENT DE L'EXPÉRIENCE	39
5.1 Historique	39
5.2 Lancement du projet « Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray »	40
5.3 Les Centres d'Éducation Populaire (CEP)	43

TABLE DES MATIÈRES

5.4 Les éducateurs populaires	45
5.5 Formation continue des éducateurs	47
5.6 Ateliers avec les enfants	50
5.7 Les fêtes et les célébrations en tant qu'ateliers pédagogiques	52
5.8 Ateliers avec les familles	53
5.9 Le travail dans et avec la communauté	56
5.10 La campagne Bientraitance « Un Trato por el Buen Trato »	57
5.11 Activités au niveau régional	59
RÉSUMÉ	61
6 PRINCIPAUX APPRENTISSAGES	65
7 CONCLUSION	69
8 TÉMOIGNAGES	72
9 ANNEXES	79
Annexe 1 : Fiche technique « Ateliers avec les enfants et les familles »	79
Annexe 2 : Fiche technique « Ateliers avec la communauté »	87
Annexe 3 : Une expérience d'Éducation Populaire au Paraguay	94
BIBLIOGRAPHIE	97

MESSAGE DE LA FONDATION JEAN-FRANÇOIS PETERBROECK

La *Fondation Jean-François Peterbroeck* a été créée en 2006 à l'initiative des membres d'une famille belge préoccupés par la détresse sociale et économique présente dans notre monde actuel, avec pour objectif de fournir une assistance aux communautés dans le besoin.

Fondée à la mémoire de Jean-François, un jeune homme altruiste et ouvert d'esprit qui faisait des réalités sociales sa priorité, la *Fondation JFP* entend suivre ses traces et mettre en œuvre des solutions concrètes pour soutenir les deux axes d'intervention suivants :

- 1) **Le volet « autisme »**, où la *Fondation JFP* soutient l'éducation des adolescents atteints d'autisme de haut niveau en Belgique ;
- 2) **Le volet « enfance défavorisée »**, où la *Fondation JFP* se mobilise pour combattre les situations de pauvreté, de discrimination et d'injustice dans lesquelles se trouvent de trop nombreux enfants, en particulier les enfants abandonnés ou déplacés, les orphelins, les enfants victimes d'esclavagisme, de conflits ou de pauvreté sociale. Grâce à des projets « intégrés », gérés par l'intermédiaire de partenariats locaux en Afrique, Asie, Amérique latine et Europe, les actions mises en œuvre tendent à rétablir la confiance des enfants lesquels, à leur tour, en font bénéficier leur environnement familial et communautaire.

Depuis sa création, la *Fondation JFP* a soutenu plus de trente projets dans le monde. Le premier d'entre eux, « La Maison Shalom », a été créé par Marguerite Barankitse au Burundi.

La collaboration avec le BICE autour du projet « **Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray** » a débuté en 2011 pour une durée initiale de trois ans (2011 à 2013), reconduite deux années supplémentaires (2014-2015).

MESSAGE DE LA FONDATION JEAN-FRANÇOIS PETERBROECK

La *Fondation JFP* est aujourd'hui particulièrement heureuse de participer à la rédaction de ce manuel de capitalisation qui, au vu des résultats très positifs du projet, a pour objectif d'essaimer autour de la méthodologie choisie. Citons particulièrement l'adaptation aux besoins de la communauté et à ses caractéristiques socioculturelles, et l'implication concrète des bénéficiaires - les enfants, les jeunes éducateurs, les familles - comme protagonistes directs du projet, afin de favoriser la participation et une citoyenneté active. Ces choix ont permis à chacun de devenir, à part entière, acteur de changement personnel et social et ont, dès lors, valeur d'exemple à suivre.

Site Internet : www.fondationjeanfrancoispeterbroeck.be

PRÉFACE

Ce qui nous surprend en bien

« *Des cheminements de vie qui nous surprennent en bien* ». Ce constat qui émane du psychologue argentin Ramón Lascano, explique bien d'où nous vient la résilience. Il ne s'agit pas tant d'une nouvelle technique ou d'une théorie, mais plutôt et surtout d'une dynamique de vie qui nous surprend chaque fois que des enfants et des familles qui vivent des situations très difficiles réagissent et se développent d'une façon positive, et ce contre toutes les attentes y compris celles des « experts ».

Comment est-ce possible ? Bien entendu cela n'arrive pas par miracle, mais c'est plutôt une construction lente et persévérante impliquant de nombreux aspects et plongeant ses racines dans la volonté et la motivation d'une vie meilleure, dans les valeurs et la spiritualité et dans la reconnaissance du fait que les êtres humains, enfants ou adultes, ont tous des droits dont la satisfaction ne saurait ne tenir qu'à la bienveillance de quelques privilégiés. Ainsi, les droits de l'homme, y compris ceux des enfants, contribuent grandement à la construction de ces « *cheminements de vie qui nous surprennent en bien* ». Pour se concrétiser, ces droits exigent, à leur tour, cette dynamique de vie de la résilience. Les deux s'articulent conjointement pour nous surprendre en bien.

L'éducation populaire recherche et mobilise les ressources de la communauté et de chacun de ses membres, y compris les enfants, et les implique dans des processus s'adaptant à des situations très variées. Les techniques adoptées par rapport à ces processus sont nombreuses mais encore insuffisantes. Une technique « sans âme » est comme une façade sans contenu réel, une machine plus qu'un instrument, ou pire encore un mensonge. L'âme naît des valeurs vécues, de la spiritualité, en particulier à travers de véritables rencontres. Qu'y a-t-il de plus précieux dans la vie qu'une véritable rencontre ? Ceci est valable pour les enfants aussi. C'est un fondement de vie qui nous est confirmé par les études sur la résilience.

PRÉFACE

L'éducation nous introduit et nous insère peu à peu dans la vie, à travers des milliers d'interconnexions positives, qu'elles soient petites ou grandes. À travers un cours ou une fête, à travers la célébration de la beauté ou un deuil partagé, une action commune ou le partage d'une boisson. Les possibilités sont quasiment infinies puisque la vie en soi nous enseigne beaucoup. C'est grâce à tout cela que nous avons le sentiment que la vie a un sens. Ainsi, l'éducation populaire est, au sein de la communauté, comme un processus visant à la construction du sens et à sa mise en œuvre. Chaque membre de la communauté a un rôle à jouer dans cette construction. Ainsi l'engagement personnel et collectif de chacun des membres fera fleurir ce qui nous surprend en bien.

Stefan Vanistendael

Responsable de l'Unité de Recherche et Développement, BICE

1 | PRÉSENTATION

Le projet de Puerto Piray (Argentine), conçu à partir des enfants, des adolescents, des jeunes, des familles et des communautés, considère la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant comme le cadre de référence par excellence. La Convention définit l'enfant comme un sujet de droits, porteur de droits et de responsabilités conformes à son degré de maturité. Entre autres, le droit inhérent à la vie - au sens large du terme - où l'éducation et la santé occupent le premier rang (art. 6), le droit d'exprimer librement son opinion (art. 12) et la participation active des acteurs impliqués, notamment les familles et les communautés, dans son processus de développement.

Conformément à la Convention, le BICE plaide pour la mise en œuvre des droits de l'enfant auquel il faut assurer un milieu protecteur et favorable lui permettant de construire son projet de vie. En ce sens, l'enfant doit maintenir les liens avec sa famille, ses référents et sa communauté.

En Amérique latine et Caraïbes, le réseau d'organisations partenaires et le BICE visent le même but et collaborent en synergie en vue d'identifier les nouveaux risques qui menacent les enfants et les adolescents et de découvrir les nouvelles opportunités qui leur sont offertes. L'objectif visé étant de faire en sorte que les principes énoncés dans la Convention soient insérés dans les politiques publiques à travers des initiatives de plaidoyer social et politique.

Le projet « Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray » a été réalisé conjointement par la Congrégation des sœurs de San José de Cuneo et une équipe de professionnels de la communauté ainsi qu'avec le soutien technique du BICE. Les équipes des CEP (Centres d'Éducation Populaire) accompagnent les enfants en situation de rue et d'échec scolaire et assistent ceux qui ont été victimes de violences physiques et psychologiques. Les activités visent à renforcer chez l'enfant l'estime de soi afin de lui démontrer qu'il est capable d'apprendre et de changer la réalité dans laquelle il vit de même que son environnement.

L'éducation populaire et intégrée est l'axe directeur du projet. Cette notion surgit de la pensée de Paulo Freire en tant que proposition visant à l'analyse des problèmes qui frappent surtout les secteurs sociaux les plus défavorisés. Ce pédagogue brésilien a adopté une méthodologie novatrice qui met l'accent sur une nouvelle façon d'apprendre à lire ou interpréter le monde à travers une prise de conscience accrue des événements qui y ont lieu.

Tel qu'il a été dit, l'éducation promue dans le cadre du projet est, sous différents aspects, une éducation intégrée : elle vise à sensibiliser les communautés aux problèmes qui les concernent ; elle se propose d'éduquer et de former non seulement les enfants, mais aussi leur milieu familial (incluant la communauté) et lutte contre la discrimination (accueil des enfants victimes de la discrimination sociale).

En d'autres termes, nous pouvons dire que l'objectif de l'éducation n'est pas seulement la transmission de connaissances et la sensibilisation ou le développement d'aptitudes spécifiques, mais plutôt l'épanouissement personnel et le développement d'une empathie active vis-à-vis des autres et du monde extérieur.

Carmen Serrano

Responsable du Réseau Amérique latine et Caraïbes, BICE

2 INTRODUCTION

« Je choisis tous les jours de continuer parce qu'avec les enfants qui participent nous transformons la réalité... »

Nieves Vanina Barrios (Puerto Piray)

Nous accomplissons un effort de relecture ordonnée et critique d'expériences qui s'enchaînent dans le temps, à travers la passion, la mystique liée au fait que nous avons confiance en ceux qui ont toujours été considérés comme insignifiants ou menacés par d'innombrables dangers, bien qu'étant citoyens de territoires de la planète pleins de richesses et de vie en abondance.

Nous sommes face à l'impératif éthique et politique de répondre aux enfants et aux adolescents qui ont le droit de grandir sains et heureux. C'est ainsi que les CEP (Centres d'Éducation Populaire) ont assumé cet impératif à partir d'une approche basée sur la résilience et la dignité.

La faim, la malnutrition, le manque de sécurité alimentaire en tant que lieu d'énonciation

En Argentine, l'un des greniers du monde, Puerto Piray est un lieu d'énonciation non seulement de l'injustice et de l'oubli, mais aussi de l'espérance et de l'utopie d'un monde différent sur le plan de la justice et de la fraternité.

C'est ce que les CEP incarnent à travers les nouvelles générations, leurs familles et la communauté. Les CEP résument, pour paraphraser Boris Cyrulnik, la force de l'affirmation selon laquelle aucun traumatisme subi par l'enfant ne peut conditionner et déterminer le reste de sa vie. Mais pour que cette affirmation ne reste lettre morte, le projet des CEP repose sur la conviction que toute créature possède un potentiel de résilience lié à l'éducabilité. L'Homo sapiens est sapiens car il est capable de devenir ainsi - parce qu'il est éducatible - c'est-à-dire capable de donner du sens à ce qu'il vit.

C'est dans un territoire tel que la province de Misiones (carrefour historique angoissant et lieu de marginalisation structurelle, de relations fondées sur la peur, de criminalisation des jeunes et de l'indignation sociale), où il est souvent fait obstacle à la réalisation de projets de vie personnels, que les expériences systématisées dans ce texte permettent, malgré tout, l'énonciation de l'espoir et du bonheur en tant que bien de l'humanité. Mais tout cela suppose que l'action éducative populaire, qui se renouvelle chaque jour en fonction du contexte et du travail réalisé, constitue une composante nécessaire - bien qu'encore insuffisante - de l'action visant à l'émancipation.

L'Éducation Populaire et la Résilience : une question d'esprit

Il est question de vie, de corps, de peau, d'esprit fait chair. Tel que le dirait Henri Wallon, il s'agit de quelque chose qui touche directement la seconde peau, celle qui équivaut à ce que nous reconnaissons et dénommons « dignité de soi », ce qui touche ce qu'il y a de plus vital en chacun, là où chacun se sent apprécié pour ce qu'il est, où il se sent significatif pour soi et pour les autres. C'est là que se façonne et se construit l'identité personnelle et collective propre de chacun ; c'est-à-dire là où se joue la possibilité d'exister pour soi et pour les autres. C'est face à la négation de la dignité qu'il faut l'affermir, car, selon une approche populaire, l'action éducative est appelée à contribuer au développement de facteurs à même de renforcer cette capacité que nous appelons capacité de « devenir résilients ».

Éducation Populaire et Résilience à partir de l'anéantissement subjectif

En tant que tels, les éducateurs doivent travailler avec leurs semblables. La condition humaine est le lieu de la rencontre avec l'autre, que ce soit un enfant, un jeune, un adulte, une communauté ou un collectif social. Les expériences systématisées dans cette publication témoignent de l'effort constant accompli en vue de construire et de refonder la subjectivité à partir de l'approche de l'« éducativité » éthique, de la reconnaissance de l'incomplétude en tant que possibilité d'ouverture et d'apprentissage continu. Les CEP s'inscrivent donc dans le cadre d'une stratégie visant à la refondation de la subjectivité entendue comme un domaine générateur de pensées.

L'évènement pédagogique comme facteur de résilience

La relation pédagogique est toujours une rencontre de spiritualités qui se sont matérialisées et qui, dans les CEP, sont considérées comme un évènement, c'est-à-dire comme un fait d'une importance particulière quant à sa signification et porteur d'une charge d'humanisation. Dans les CEP, l'action éducative vise à assumer la « relationnalité » comme critère de rationalité ainsi que la qualité du rapport avec l'environnement, avec le territoire et avec la vie, en tant que facteur de résilience. C'est à partir de là que l'on peut avoir un regard nouveau, une spiritualité entendue comme capacité d'accueil dans la joie, dans un climat affectif qui permet l'émancipation et où l'on cultive la bonne humeur, la valorisation et la jouissance de la vie.

Les CEP se proposent donc d'offrir l'espace et le temps pour s'épanouir, pour rendre croyable notre esprit d'appartenance, notre conscience quant à notre appartenance à quelque chose. Mais les CEP sont aussi le lieu du dialogue, de la construction de l'action conjointe, le lieu où on a le sentiment d'être des interlocuteurs valables, indépendamment de l'âge ou de la condition sociale ou du statut attribué.

Dans les CEP, se concrétise et s'affermite le rôle de co-protagoniste dans la vie quotidienne, dans les pratiques sociales et culturelles de la vie familiale, communautaire et institutionnelle.

Systématisation comme construction et reconstruction de la mémoire

Si elle nous fournit les fondements conceptuels et théoriques qui ont été à la base de la tâche éducative au cours de ces dernières années, cette publication qui recueille les expériences, les réussites, les défis auxquels les CEP sont confrontés et leurs limites, ne prétend pas innover en énonçant de nouvelles théories. Elle vise plutôt à montrer que ces expériences ont forgé une nouvelle pensée critique et positive sur l'éducation populaire par rapport aux enfants et aux adolescents d'un territoire concret et complexe. Garder la mémoire ce n'est pas regarder derrière soi, mais avoir une nouvelle vision du futur que nous propose cette systématisation. Dans cette nouvelle vision, on aperçoit et l'on reconnaît le besoin pédagogique et son heureuse articulation avec le monde des sentiments, de l'amour, de la tendresse, de la chaleur en tant que composante de la qualité de l'action sociale et politique. Voilà pourquoi le travail des CEP représente la mémoire du futur, c'est-à-dire une présence significative qui est la « cotisation initiale » de l'espérance.

Apprendre à être éducateurs, éducatrices

Ce que cette systématisation met en évidence c'est le souci des éducateurs populaires de répondre au besoin de conjuguer et de concilier vocation et profession. Les CEP ont été un stimulant permanent pour répondre à l'exigence réelle de garantir le droit des participants. En effet, les enfants et les adolescents sujets de l'éducation en tant que droit de l'homme, s'attendent à avoir des éducateurs et des éducatrices de premier ordre, et ce pour des raisons liées à la justice et à la complexité de la réalité dans laquelle ils vivent.

Un geste pour la bienveillance

Finalement, la situation qui se profile à l'horizon des dix prochaines années pour le travail quotidien des CEP s'annonce complexe et incertaine en raison des violences qui caractérisent leur territoire d'action.

La bienveillance en tant que condition minimale de bonheur et de qualité de vie appelle un nouveau contrat social visant à garantir le respect absolu des droits de l'homme. La bienveillance n'est pas une norme formelle ou une étiquette, mais la reconnaissance de l'autre en tant que semblable.

Nous remercions tous ceux qui ont longuement soutenu l'expérience des CEP à Puerto Piray, une expérience qui ne saurait devenir un souvenir ou un regret nostalgique, mais qui devrait représenter la mémoire d'un futur chargé de vie, d'espoir et d'affection. Aujourd'hui, depuis leur communauté, leur famille ou les instances et les organisations officielles au sein desquelles ils exercent des responsabilités, ceux qui, étant enfants ou adolescents, ont bénéficié de cette expérience, peuvent devenir des collaborateurs précieux et des gardiens créatifs du charisme, de l'esprit, de la mystique et du professionnalisme qui ont animé et nourri cette étape de l'histoire des CEP.

Alejandro Cussianovich

Membre du Conseil de Direction de l'Instituto de Formación para Educadores de Jóvenes, Adolescentes y Niños Trabajadores de América latina y el Caribe (IFEJANT),
Docteur Honoris Causa, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Pérou

3 | CONTEXTE

Puerto Piray, ville de la Province de Misiones, région située au nord-est de l'Argentine, connaît une situation socio-économique très défavorable. Il s'agit de l'une des régions rurales de l'Argentine avec un taux de pauvreté parmi les plus élevés.

C'est une région à forte migration en raison de sa position géographique entre « les trois frontières » (Argentine, Brésil et Paraguay) et de l'offre d'emploi de la part des usines de cellulose et de l'industrie du bois (entreprises multinationales qui occupent les terres et exploitent les sols avec les plantations de pins et l'emploi de substances agro-chimiques). Les migrations sont également liées à la *tarefa* (récolte de la *yerba mate* et du thé), activité peu rémunératrice, souvent considérée comme un « travail informel ».



► *Puerto Piray : des enfants en situation permanente de risque social*

Puerto Piray compte près de 12 000 habitants provenant de différentes provinces de l'Argentine et du Paraguay, outre quelques communautés indigènes appartenant à l'ethnie guaraní Mbya, qui habitent les environs de la ville.

La zone des trois frontières est confrontée à de nombreux problèmes liés à l'exploitation sexuelle, la vente de drogue et d'autres genres

de trafics. La population immigrée, qui se trouve dans une situation de vulnérabilité extrême, n'a pas accès aux services de base fournis par l'État, tels que la santé et l'éducation. En raison de la grande pauvreté qui frappe la région, les mères ne peuvent pas garder leurs enfants et les accompagner convenablement dans les étapes de leur développement. Obligées de travailler, beaucoup d'entre elles ne sont pas à même de subvenir aux besoins fondamentaux de leurs enfants (nourriture, soutien scolaire et affectif, sensibilisation aux droits et aux valeurs fondamentales).

Au niveau de l'environnement, les industries du bois implantées dans la région sont à l'origine de la pollution des eaux du fleuve Paraná, des sols et de l'atmosphère. A Puerto Piray, 63% des terres appartiennent à Grupo Multinacional APSA. Ce groupe destine près de 120 000 hectares de ces terres aux plantations forestières en vue de « l'approvisionnement durable » de ses propres industries, d'après une déclaration de l'entreprise¹.

Actuellement, le pin résineux (*pinus taeda*) est l'espèce la plus utilisée dans le cadre du programme de plantations de l'entreprise, suivie de l'eucalyptus (*eucalyptus grandis* et *eucalyptus dunnii*). En outre, le groupe possède près de 110 000 hectares de forêts natives (*selva paranaense*), comprenant entre autres des aires protégées de réparations des espèces, des forêts protectrices et des bandes écologiques. Le reste de la surface est composé d'aires destinées aux infrastructures, routes, coupe-feu et bâtiments. Le célèbre environnementaliste Ricardo Carrere a signé un article intitulé « Misiones : la forêt de Quiroga transformée en une plantation de pins à cellulose² » (juillet 2005) : « *Comme dans d'autres pays, le processus de forestage des grandes propriétés foncières est lié au bas coût de la terre, à la croissance rapide des arbres, à l'absence de restrictions quant à l'acquisition des grandes étendues de terres et aux subventions prévues par l'État.* »

D'après les témoignages des habitants de la région, la zone nord de la province de Misiones enregistre des taux plus élevés de cancers, de malformations congénitales et de fausses couches à cause de l'utilisation d'agro-toxiques dans les pinèdes. Le Ministère de la Santé a ignoré le problème, si bien qu'il n'existe pas de statistiques officielles ou du moins fiables. Les chiffres sont sous-estimés puisque les cas de maladies liées aux agro-toxiques ne sont pas reportés.

1 - « El caso de Alto Parana S.A. en Misiones », Indymedia Argentina, mars 2013 : www.argentina.indymedia.org/news/2013/03/833086.php.

2 - « El caso de Alto Parana S.A. en Misiones », Indymedia Argentina, mars 2013, note 10 : www.argentina.indymedia.org/news/2013/03/833086.php#nota-10.



► *Des familles soumises à des conditions de vie précaires*

Les familles frappées sont nombreuses, surtout par exemple à Kilómetro 18, dans l'une des communautés où sont établis trois Centres d'Éducation Populaire (CEP). Certains chercheurs affirment que la contamination à Misiones est aggravée par les pluies torrentielles et par les failles dans le terrain. La pluie entraîne la terre contaminée vers les ruisseaux. Or, 80% de la population de la province boit et puise l'eau dans les affluents, avec toutes les substances chimiques qui s'y déposent.

En outre, Misiones est la province qui enregistre les pourcentages les plus faibles quant à la couverture du niveau éducatif préscolaire (niveau obligatoire prévu par la Loi Nationale sur l'Éducation). Ce qui signifie que, à l'âge de cinq ans, un enfant sur trois ne va pas à l'école. Et même si, au cours de ces dernières années, elle est celle qui a enregistré la plus forte croissance des taux de scolarisation, la région du nord-est argentin occupe toujours le dernier rang au niveau national.

« Malgré l'augmentation continue et progressive de la dépense sociale, la marginalisation structurelle s'est traduite à la fois par la constitution d'un noyau dur d'exclus et par une nouvelle augmentation de la pauvreté liée à l'insuffisance des revenus³ », a affirmé en 2013 Agustín Salvia, chercheur en chef de l'ODSA (Observatorio de la Deuda Social Argentina – Observatoire de la Dette Sociale Argentine).

Les familles de Puerto Piray sont en situation de risque permanent. Les abus sexuels, la violence au sein des familles, les problèmes liés à l'immigration et à l'émigration, la malnutrition et l'accès limité aux services sociaux sont désormais devenus à Puerto Piray une problématique sociale qui s'aggrave surtout dans les quartiers les plus pauvres⁴.

3 - « Uno de cada 10 argentinos vive en condiciones de pobreza estructural, revela estudio », Aciprensa, 18 juillet 2013 : www.aciprensa.com/noticias/uno-de-cada-10-argentinos-vive-en-condiciones-de-pobreza-estructural-revela-estudio-39420/.

Afin de subvenir aux besoins de leurs familles, les pères sont obligés d'émigrer à la recherche d'un emploi, le foyer restant à la charge des mères.

La malnutrition, les violences ou les abus sexuels sont généralement les facteurs à l'origine de l'échec scolaire des enfants et des adolescents qui en sont victimes. Par un effet de spirale, cette situation mène à l'absentéisme et à la déscolarisation, causes directes de l'augmentation du nombre d'enfants en situation de risque quant à la violation de leurs droits.

En ce qui concerne les problèmes liés à l'intégration de la population indigène dans la région de Misiones, l'article 5 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, conformément auquel : « *Les États parties s'engagent à interdire et à éliminer la discrimination raciale sous toutes ses formes et à garantir le droit de chacun à l'égalité devant la loi, sans distinction de race, de couleur ou d'origine nationale ou ethnique, et notamment dans la jouissance des droits [...] économiques, sociaux et culturels* », n'est pas pleinement respecté.

Enfin, il en est de même pour l'article 30 de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, conformément auquel : « *Tout enfant d'un travailleur migrant a le droit fondamental d'accès à l'éducation sur la base de l'égalité de traitement avec les ressortissants de l'État en cause. L'accès aux établissements préscolaires ou scolaires publics ne doit pas être refusé ou limité en raison de la situation irrégulière quant au séjour ou à l'emploi de l'un ou l'autre de ses parents ou quant à l'irrégularité du séjour de l'enfant dans l'État d'emploi* »⁵.

À l'ensemble des problèmes auxquels sont confrontées ces communautés, viennent s'ajouter, de surcroît, les pertes d'emploi causées par la fermeture de l'un des centres industriels de la communauté. Les personnes licenciées n'ont eu aucune possibilité de s'insérer sur un autre marché du travail. Cette situation perdure déjà depuis longtemps, affirment les habitants. En effet, la fermeture de l'usine de cellulose remonte aux années 1990. Les habitants de Puerto Piray, soutenus par les autorités ecclésiastiques, des référents communautaires et par le Prix Nobel de la paix Adolfo Pérez Esquivel, s'y étaient opposés fermement

4 - Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, 21 décembre 1965.

5 - Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, 18 décembre 1990.

et avaient exigé la restauration de leurs droits sociaux, économiques et politiques en tant que travailleurs.

Aujourd'hui, le même scénario se répète, mais avec des caractéristiques différentes. Des indicateurs apparaissent qui révèlent un individualisme marqué conduisant à la fracture des processus d'organisation authentiques. Chacun essaye de résoudre le problème à sa façon : émigration vers d'autres villes de la province ou vers d'autres provinces du pays à la recherche d'un emploi, lutte pour l'attribution de pensions de retraite anticipées et/ou des subventions, etc.

De telles circonstances ont généré un climat de crainte et de méfiance, caractérisé, entre autres, par la criminalisation accrue des jeunes et la mise en œuvre de mécanismes visant à l'exclusion des populations les plus vulnérables, où le chômage a déjà frappé la plupart des familles, des jeunes marginalisés, sans projet de vie ni avenir. D'où l'essor considérable pris par le trafic de stupéfiants, d'essence et de cigarettes, considéré comme un moyen pour survivre dans une région frontalière où les jeunes sont recrutés par les mafias locales ou les bandes de malfaiteurs.

Le Gouvernement a mis en place des mécanismes de contrôle tels que le service de patrouille faisant appel aux effectifs de police, à la gendarmerie et à l'armée. Malgré cela, il n'a été à même de répondre ni aux besoins de base de nombre de familles de Puerto Piray, ni au besoin d'une justice équitable à travers la mise en œuvre de mécanismes d'égalité des droits visant à lutter contre les causes de cette violence de plus en plus visible. Une violence visible et à la fois invisible qui coûte la vie à des enfants et des adolescents. Des meurtres, des vengeances et des morts liés à la consommation et au trafic de stupéfiants ont déjà été répertoriés.

Ces situations affaiblissent les familles, portent atteinte à la santé et entravent l'apprentissage de l'enfant, tout en renforçant son isolement. Face à cette situation un impératif s'impose : mettre en œuvre tous les moyens possibles en vue d'assurer une éducation intégrée aux enfants frappés par cette réalité. Il faudra adopter des mesures visant à favoriser la construction de la citoyenneté, l'éducation, le renforcement des familles, l'alimentation, la santé psycho-physique et le droit à la sécurité.



► *L'entourage protecteur : le rôle essentiel de la famille et des éducateurs*

Pour atteindre cet objectif, il faudra conscientiser les enfants et les adolescents aux valeurs et aux droits fondamentaux, dans le cadre d'une approche selon laquelle ils sont appelés à faire partie d'un processus de croissance en tant qu'individus et citoyens membres d'un groupe ou d'une communauté. Dans cette perspective, il s'avère indispensable, non seulement de créer un environnement protecteur qui permette le développement intégral des enfants et des adolescents en situation de risque social, victimes de violences et/ou d'abus, mais aussi de garantir à leurs éducateurs - qui vivent généralement dans la même communauté et par conséquent dans le même contexte socio-économique vulnérable - la possibilité d'avoir une formation continue et de s'intégrer ou de poursuivre des études supérieures ou universitaires.

RÉSUMÉ

Puerto Piray est une petite ville de 12.000 habitants – dont un fort pourcentage est constitué d’immigrés – située dans la province de Misiones, dans le nord-est de l’Argentine, une région caractérisée par une situation socio économique très précaire et un taux de pauvreté parmi les plus élevés du pays.

Cette région est confrontée à toutes sortes de problèmes sociaux et environnementaux. Ainsi, les abus sexuels, la violence intrafamiliale, la malnutrition et l’accès limité aux services constituent désormais des préoccupations majeures pour la ville. Autant de problématiques qui s’amplifient dans les quartiers les plus pauvres.

Dans ce contexte, les familles défavorisées n’ont pas accès aux services de base comme la santé et l’éducation. Cette situation est souvent aggravée du fait que les pères de familles doivent émigrer à la recherche de nouvelles sources de revenus pour subvenir aux besoins de leur famille, et que c’est donc aux mères exclusivement que revient le soin des enfants. Toutefois, ces mères doivent, elles aussi, travailler et, par conséquent, elles ne peuvent s’occuper de façon adéquate de leurs enfants. Il n’est donc pas rare que ces enfants souffrent de malnutrition ou qu’ils ne reçoivent pas le soutien scolaire nécessaire.

De plus, cette région est également confrontée au choc environnemental découlant de la contamination causée par les scieries, laquelle est à l’origine de nombreux cas de malformations congénitales, d’avortements spontanés, de cancers ou d’autres maladies provoquées par l’emploi d’agrotoxiques dans ces établissements.

L’État est pratiquement absent de la région et les politiques publiques ne bénéficient que dans une moindre mesure à ces populations. Ainsi, Misiones est la province présentant la plus faible couverture au niveau de l’enseignement préscolaire (niveau obligatoire conformément à la Ley nacional de educación – Loi sur l’éducation nationale). Cela revient à dire qu’un enfant de cinq ans sur trois ne va pas à l’école, et que ceux qui fréquentent un établissement scolaire se trouvent souvent en situation d’échec et/ou d’abandon scolaire, ce qui représente une violation de leurs droits, pure et simple.

RÉSUMÉ

C'est dans ce contexte que se déroule l'initiative des CEP. L'objectif visé est de sensibiliser les enfants, les adolescents et les jeunes aux valeurs et à leurs droits fondamentaux en tant qu'êtres humains et citoyens. Pour mener à bien cette mission, il est primordial de créer un environnement protecteur susceptible de favoriser l'épanouissement des enfants et des adolescents en situation de risque social, victimes de violence et/ou abus, d'un côté, et de l'autre, de garantir aux éducateurs de ces centres, la possibilité de suivre une formation permanente ou de poursuivre leurs études supérieures ou universitaires.

Caractéristique	
Géographique	Petite ville située dans la province de Misiones, région dans le nord-est de l'Argentine.
Démographique	12 000 habitants, dont un fort pourcentage d'immigrés, confrontés à un taux de chômage élevé. Un enfant de 5 ans sur trois ne va pas à l'école et ceux qui fréquentent un établissement scolaire sont souvent en situation d'échec et/ou d'abandon scolaire.
Sociale	Région avec des problèmes sociaux majeurs : abus sexuel, violence intrafamiliale et malnutrition infantile.
Environnementale	Contamination provoquée par les scieries, d'où un taux élevé de malformations congénitales, avortements spontanés, cancers et autres maladies résultant de l'emploi de produits agrottoxiques.
Gouvernance	L'État est pratiquement absent dans la région et les politiques publiques ne bénéficient que dans une moindre mesure à cette population. Par exemple : Misiones est la province présentant la plus faible couverture au niveau de l'enseignement préscolaire.

Centres d'Éducation Populaire (CEP)

La mission des CEP est de sensibiliser les enfants, les adolescents et les jeunes aux valeurs et à leurs droits fondamentaux en tant qu'êtres humains et citoyens. Pour ce faire, il est primordial de :

- créer un environnement protecteur susceptible de favoriser l'épanouissement des enfants et des adolescents en situation de risque social, victimes de violence et/ou abus,
- garantir aux éducateurs de ces centres (lesquels vivent souvent au sein de la même communauté et, par conséquent, dans le même contexte socio-économique vulnérable) la possibilité de suivre une formation permanente ou de poursuivre leurs études supérieures ou universitaires.

4 | L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LA RÉSILIENCE

Aujourd'hui, nous nous interrogeons encore une fois sur la question fondamentale de l'éducation : qu'est-ce qu'éduquer ? C'est une interrogation qui surgit lorsqu'il y a des crises éducatives, où le discernement pédagogique devient un besoin pressant, un impératif. À ces carrefours historiques, la quotidienneté, le « jour après jour », pourvus de sens, nous apparaissent comme la « planche de sauvetage » à laquelle nous nous cramponnons et qui nous servira de base pour tracer les nouveaux chemins.

Notre tâche quotidienne consiste à être humains dans l'interaction, le rapprochement et la reconnaissance réciproque. Dans ce rapprochement et dans cette reconnaissance réciproque, nous nous retrouvons avec l'autre, l'« éduqué », dont l'espérance réaliste se construit dans et à partir de la résilience. C'est pourquoi nous parlons de quotidienneté éducative ou du « jour après jour » dans la construction de l'aspect humain. Le plus concret, le plus connu et le plus proche. C'est là que nous forçons des stratégies de survie, de résistance et d'espérance.

Nous éduquons des êtres humains afin qu'ils comprennent la condition d'inachèvement qui les caractérise et dont nous parle instamment Paulo Freire dans l'un de ses derniers livres : « *C'est sur l'incomplétude de l'être, lequel se reconnaît comme tel, que se fonde l'éducation en tant que processus permanent. Femmes et hommes deviennent éducatibles dans la mesure où ils se reconnaissent comme inachevés, incomplets. Ce n'est pas l'éducation qui rend éducatibles les hommes et les femmes, c'est la conscience de leur incomplétude qui génère leur éducatibilité* »⁶.

C'est la dimension éthique qui nous permet d'accepter, d'accueillir et de respecter l'autre, de comprendre les changements qui s'opèrent en nous et chez les autres, de construire un sentiment d'autonomie et de responsabilité personnelle. Voilà pourquoi elle doit apparaître dans toutes les formes de relations et surtout dans celles qui s'instaurent entre ceux qui enseignent et ceux qui apprennent.

6 - FREIRE Paulo. *Pedagogía de la Autonomía: Saberes necesarios para la práctica educativa*. Sao Paulo, 2004.

4.1 Le rôle de l'éducateur

Celui qui enseigne apprend en enseignant et celui qui apprend enseigne en apprenant. L'éducateur doit renforcer la capacité critique de celui qu'il éduque : le rendre capable de risquer, de répéter, de comparer, de prouver, de vérifier, de douter, de problématiser. Pour enseigner, il faut de la rigueur méthodique, c'est-à-dire qu'il faut enseigner à penser correctement.

Par éducation populaire nous entendons une éducation qui nous permet de connaître la réalité en vue de la transformer : c'est transformer à la fois nous-mêmes, en tant que personnes et collectifs, et le contexte politique, économique, social et culturel dans lequel nous interagissons, en partant d'une action orientée de façon consciente et intentionnée.

Il ne s'agit pas simplement d'adopter des dynamiques de groupe, qui constituent pourtant une ressource pédagogique importante et valable. L'application des techniques est établie non seulement en vue d'un processus pédagogique visant à la construction de connaissances, mais aussi pour répondre au défi lié à la mise en œuvre de nouvelles formes de gestion du pouvoir.

Nous abondons dans le sens de Ranulfo Peloso lorsqu'il affirme que « *l'éducation populaire est une pédagogie avec une direction et une option, qui met en commun une stratégie de façon collective et participative* »⁷. Elle est connaissance scientifique en rapport avec ce que nous faisons, avec la connaissance empirique. Elle prend sa propre réalité comme point de départ et d'arrivée permanent.

Le point de départ est la pratique des participants telle qu'ils la perçoivent et l'envisagent : ce qu'ils font, ce dont ils rêvent, ce qu'ils souhaitent, souffrent, pensent, connaissent et le contexte avec lequel ils interagissent. Nous revoyons et nous réfléchissons de façon critique sur nos pratiques et nos expériences par rapport à l'éducation et à l'organisation à laquelle nous appartenons.

Puis, un moment (ou plusieurs) est consacré à l'approfondissement et à l'analyse critique : les conflits, les contradictions, les malaises, les enthousiasmes et les passions, autant de défis à relever en formulant des questions, en essayant de comprendre les fils cachés et de construire ou d'en dégager de nouvelles significations. Nous approfondissons les mécanismes de domination et de pouvoir propres au contexte et nous

7 - BARRERA TOMASINO, Erick. Educación Popular Orientada a la Acción Política. Revista Siembra. Bogotá. Edición N° 1, jun 2010.

nous rendons compte que parfois, sans en avoir conscience, nous reproduisons ces mécanismes à partir de nos propres pratiques ; mais cet approfondissement doit nous fournir des pistes qui nous guideront dans la construction de cet autre monde possible.

Il faut toujours revenir à la pratique concrète et prendre des engagements réalisables susceptibles de transformer la réalité. Pour ce faire, il faudra que le processus éducatif prévoie des méthodes d'organisation pour les personnes impliquées.

Dans tous les processus éducatifs, il y a des conduites qui sont le produit d'une culture et qui, par conséquent, ne pourront pas changer du jour au lendemain. C'est pourquoi, il est important d'entreprendre une réflexion critique sur la cohérence : ce que nous pensons réellement se reflète dans nos paroles et dans nos actions, bien que nous soyons toujours conscients qu'il nous est impossible d'être totalement cohérents. Les difficultés sont liées à la peur de nous tromper et à l'éducation que nous avons reçue et qui nous a formés (domination-soumission). Nous ne pouvons oublier ni nos origines, ni notre héritage de luttes. Nous devons identifier les valeurs éthiques que nous voulons insérer dans le modèle de société auquel nous aspirons et en vue duquel nous réalisons nos actions.

4.2 La « pédagogie dialectique »

Le point de départ est constitué par la combinaison de trois diagnostics concernant :



- *La réalité* : la réalité objective, contextuelle.
- *La pratique sociale* : l'action individuelle, groupale, consciente et intentionnelle qui crée, modifie et transforme la réalité.
- *L'interprétation de la réalité* : l'action obéit à une interprétation de la réalité.

A) Qu'entend-on par « théoriser » ?

La théorisation est un processus d'approfondissement, une progression quantitative et qualitative dans la connaissance de la réalité. Théoriser c'est connaître, étudier, interpréter et appliquer aux circonstances historiques et conjoncturelles, les apports d'autres expériences, d'autres penseurs et d'autres chercheurs. La théorisation est un processus qui permet de passer de l'apparence extérieure des faits concrets et particuliers à leurs causes internes et structurelles. Ce processus est graduel et suit un parcours ordonné d'analyse et de synthèse. Il doit permettre d'avoir une vision critique et créative de la pratique sociale et d'acquérir la capacité de penser par soi-même.

B) Qu'entend-on par « en revenir à la pratique » ?

Il s'agit d'un retour au point de départ, entendu non pas comme le lieu d'origine d'où l'on est parti, mais comme le lieu d'où l'on part, avec une vision ou un élan dynamique et créatif en vue de transformer la réalité.

C) Comment s'y prendre ?

La rencontre avec l'autre doit toujours être « une action ludique ». Le jeu ne passe pas simplement par l'utilisation de dynamiques participatives. Il faut découvrir et se découvrir dans les liens et dans les matrices d'apprentissage (la manière d'apprendre qui nous a été imposée) et s'attacher ensemble à la construction de nouveaux liens et de nouveaux savoirs, en construisant ensemble d'une façon créative. « *Jouer c'est faire* »⁸. Lorsque nous pouvons redonner un sens à des aspects de la réalité, nous éprouvons « le plaisir et la jouissance » propres des expériences ludiques enfantines à travers lesquelles l'enfant apprend le monde, le recrée et se l'approprié⁹.

L'acte éducatif exige un climat affectif approprié et de la bonne humeur. Il implique l'acceptation du doute et de l'incomplétude inhérente aux êtres humains, moteur de recherche et d'action. Une pédagogie de la question plutôt que des savoirs absolus. Dans la même action, sont impliqués des apprentis et des enseignants engagés, confiants et pleins d'espoir. Pour ce faire, l'éducateur doit être avec le groupe, le connaître et vibrer à l'unisson avec lui.

8 - WINNICOTT, Donald. *Realidad y Juego*. Editorial Gedisa. Barcelona, 1993.

9 - "El educador es también artista: él rehace el mundo, redibuja el mundo, re encanta el mundo, re danza el mundo" (Paulo Freire) - « L'éducateur est aussi un artiste : il refait le monde, il redessine le monde, il ré-enchant le monde, il re-danse le monde » (Paulo Freire).

D) Comment travaillons-nous avec les techniques participatives ?

Les techniques ne sont que des instruments au service d'un processus plus vaste. Une technique en soi n'est pas formative. Pour servir d'instrument éducatif, une technique doit être employée selon les critères suivants : en fonction d'un thème spécifique, en vue d'un objectif concret et en accord avec les caractéristiques des participants.

Il faut préciser le procédé selon lequel ces techniques seront appliquées, en fonction du nombre de participants, de leurs caractéristiques et du temps disponible. Il se peut que, lorsque l'on adopte une technique, celle-ci suscite des réflexions qui aillent au-delà du niveau d'approfondissement prévu à l'origine pour notre travail. Aussi est-il indispensable de savoir jusqu'où nous voulons pousser notre réflexion avec chaque technique. Considérant l'ensemble du programme et les objectifs proposés ainsi que les réactions des participants, nous devons être suffisamment souples pour ne pas interrompre une discussion ou trancher une discussion qui pourrait aider à clarifier davantage le thème.

En général, une technique ne suffit pas à elle seule pour travailler sur un thème. Ainsi, nous devons envisager d'employer une diversité de ressources s'enchaînant les unes avec les autres et ne pas nous borner à un traitement rigide. Dans l'application d'une technique participative, l'imagination et la créativité s'avèrent indispensables en vue de la modifier, de l'adapter, d'en créer de nouvelles, en fonction des participants et des situations spécifiques auxquelles il faut faire face. Une technique peut avoir des variantes multiples et des modes d'emploi très divers. Pensons toujours aux groupes avec lesquels nous allons travailler et établissons le procédé à adopter en fonction de leurs caractéristiques.

E) Quelles techniques adopter ?

Techniques ou dynamiques participatives fondées sur le vécu

Les techniques fondées sur le vécu consistent à simuler une situation fictive dans laquelle nous nous impliquons, nous réagissons et nous adoptons des attitudes de manière spontanée. Elles nous font « vivre » une situation.

Nous pouvons distinguer deux types de techniques, à savoir :

- **Les techniques d'animation** visant essentiellement à assurer la cohésion du groupe, et à créer un climat participatif et fraternel. Il s'agit de techniques prévoyant un grand nombre d'activités collectives, qui permettent aux participants de se relaxer, de s'amuser et de se mettre en rapport les uns les autres en éliminant les distances.
- **Les techniques d'analyse** visant à fournir des éléments symboliques ou simulés qui permettent de réfléchir sans préjugés ou stéréotypes sur des situations de vie réelle.

Tout comme l'élément symbolique, le temps joue un rôle important dans la plupart des techniques fondées sur le vécu. Étant un élément de pression, il devient source de dynamisme.



► *L'Éducation Populaire, une action en groupe et une pratique sociale*

La personne chargée de la coordination de dynamique devra employer le temps d'une manière flexible. En fonction du niveau de développement atteint, elle pourra choisir d'accélérer l'atelier si l'aspect central a été touché ou de le prolonger dans le cas contraire.

Techniques fondées sur l'interprétation d'un rôle (sociodrames, jeux de rôle, dramatisations)

L'élément central de ce type de technique est l'utilisation de l'expression corporelle pour représenter des situations, des comportements, des attitudes, des façons de penser. En général, pour mieux atteindre l'objectif, il faudra formuler des recommandations pratiques visant à garantir une présentation appropriée de l'interprétation : suivre un ordre cohérent ; s'en tenir à une durée donnée pour se centrer sur les idées principales ; utiliser non seulement la voix, mais aussi les expressions de l'ensemble du corps, telles que les mouvements et les gesticulations ; parler à voix haute et posée ; éviter de parler à deux à la fois.

Techniques auditives et audiovisuelles (radio-forums, films, vidéos, causeries)

Ces techniques se distinguent par l'utilisation du son ou du son associé aux images. L'application de ces techniques exige un travail d'élaboration préalable qui, en général, n'est pas le produit de la réflexion ou de l'analyse réalisée par le groupe. Ces techniques consistent à présenter une situation ou un thème avec une interprétation effectuée sur la base d'une recherche, d'une étude, d'une analyse. En ce sens, elles apportent des renseignements additionnels pour que le groupe qui en fait usage enrichisse la réflexion et l'analyse sur le thème en question. Par conséquent, elles fournissent ou renferment toujours un point de vue particulier dont il faut tenir compte en tant qu'apport spécialisé susceptible de contribuer à la discussion et à la réflexion du groupe.

Techniques visuelles

Sous cette rubrique, sont indiquées, d'une part, les techniques écrites (lecture de textes, cartes, ...) et, d'autre part, les techniques graphiques (affiches, puzzles, photographies, ...).



► *Les stratégies d'apprentissage de l'Éducation Populaire*

De même, il faut faire une distinction entre les techniques produites directement par le groupe qui participe au processus (celles-ci sont le résultat de la réflexion entamée par le groupe sur un thème donné et qui vont lui servir pour expliciter ses idées) et les techniques qui ont été élaborées préalablement (lesquelles sont le résultat d'une interprétation extérieure au groupe et sont utilisées pour apporter des éléments nouveaux). Lorsque l'on utilise des techniques produites par le groupe, il faudra veiller à ce que : les lettres ou les dessins soient clairs et suffisamment grands pour en permettre la lecture et la vision de la part de l'ensemble du groupe ; la rédaction soit concrète et exprime au mieux les idées principales.

4.3 L'activité ludique

Le jeu joue un rôle primordial dans la construction de la subjectivité. Développer, nous développer à travers des processus créatifs et « sérieusement ludiques », c'est assumer le droit de transformer le monde. L'acte éducatif a besoin de bonne humeur et d'un climat approprié. Winnicott¹⁰ a élaboré la notion d'objet transitionnel : un objet que la mère donne à son bébé pour apaiser l'angoisse de la séparation temporelle et avec lequel l'enfant joue. Cet acte de confiance implique à la fois le jeu et la connaissance du monde extérieur, puisqu'il donne naissance à un lien avec un objet. Ce lien éveillera la curiosité envers d'autres objets, développant par la suite l'exploration ludique.

Enfin, affirme Winnicott, la créativité des adultes est l'aboutissement direct de cette impulsion qui est née de la première relation entre l'objet et le jeu. Ainsi, nous remarquons que le jeu apparaît comme l'élément déclencheur d'un lien primaire et fondamental, dans lequel l'objet non seulement favorise la relation de l'enfant avec son environnement mais libère sa créativité, en le laissant « être » et en le laissant « jouer ». C'est alors que nous découvrons l'importance du jeu non seulement « en tant qu'instrument d'apprentissage », mais aussi comme méthode d'enseignement, comme créateur de scénarios, comme facilitateur de la création conjointe d'espaces qui nous permettent de repenser la réalité telle que nous la connaissons.

10 - WINNICOTT, Donald. Realidad y Juego. Editorial Gedisa. Barcelona, 1993.

4 | L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LA RÉSILIENCE

Le jeu est le premier fournisseur de scénarios pour la construction de liens. C'est dans la construction de liens basés sur l'amour que réside – à notre avis – la différence entre un bon processus d'apprentissage et l'échec total.



► Apprendre par le jeu, un pilier de l'éducation

D'après Alejandro Cussianovich, « *la construction du sens ne saurait que passer par la création de liens fondés sur l'affection, l'estime, l'empathie, l'amitié, la valorisation de soi, l'amour* »¹¹. Ainsi, nous en concluons que le lien est le premier élément qui nous permet de construire une base solide pour l'acquisition du savoir, du langage ; l'expression et le sentiment d'amour étant entendus comme les gestes prédécesseurs du langage verbal.

C'est par le langage que l'être humain manifeste son intention de donner du sens à ce qui est nommé. Et ce langage qui communique, qui est nommé, est le porteur du sens, de l'expression de la réalité vécue. Le jeu nous permet de découvrir et de redécouvrir, de construire et de reconstruire cette liaison qui nous mènera à l'acquisition du langage, lequel nous permettra à son tour de nous présenter, de communiquer et de nous mettre en rapport avec notre environnement. Pichón-Rivière¹² affirme qu'une relation de liaison normale pourrait s'exprimer en termes de communication et d'apprentissage. Si la communication est bonne, éclaircissante, franche, directe et dialectique, l'apprentissage en sera la conséquence directe et naturelle, puisque ce n'est que par la communication que nous apprenons les uns des autres.

11 - CUSSIANOVICH, Alejandro. "Aprender la condición humana. Ensayo sobre pedagogía de la ternura". IFEJANT, Lima, 2004.

12 - PICHÓN-RIVIERE, Enrique. Teoría del vínculo. Nueva Visión. Buenos Aires, 2000.

4.4 Dans une logique de projet pédagogique

Concevoir la didactique non pas par disciplines, mais par « projets » signifie tout d'abord « récupérer les sujets dans leur propre territoire », quel qu'il soit. Il faudra toujours commencer à partir de ce point, si pauvre et démuné soit-il. Dans le « territoire » se trouve la « communauté » entendue comme un système ou groupe social ayant des racines locales, mais distinct de la société dont il fait partie, un groupe ayant des caractéristiques et des intérêts partagés par ses membres et d'autres sous-systèmes qui incluent l'emplacement géographique (voisinage), l'interdépendance et l'interaction psychosociales stables ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté et l'identification avec ses symboles et ses institutions.

La stratégie de l'apprentissage fondée sur des projets trouve ses antécédents chez des psychologues et des éducateurs tels que Lev Vygotsky, Jerome Bruner et David Ausben, entre autres. De la lecture de la théorie fort complexe de Lev Vygotsky, il ressort qu'il considère le milieu social comme un élément crucial pour l'apprentissage car c'est là, d'après lui, que se produit l'intégration entre les facteurs sociaux et les facteurs personnels. L'environnement social joue ainsi un rôle déterminant dans la cognition par le biais de ses « instruments », c'est-à-dire ses objets culturels, son langage et ses institutions sociales.

La pensée de Vygotsky est un exemple du constructivisme dialectique car elle met l'accent sur l'interaction entre l'individu et son environnement. Pour ce qui est de Bruner, nous avons été inspirés, notamment, par ses dernières orientations en matière de « psychologie culturelle » et de « psychologie populaire ». Avec ces deux concepts, Bruner souhaite récupérer toute l'importance de la relation entre le sujet et son environnement culturel, ainsi que l'importance que revêtent les formes propres et spécifiques que recréent les sujets dans les processus de construction du savoir.

Contrairement à ce que la psychologie « scientifique » a toujours soutenu, Bruner récupère l'importance des « états intentionnels » des sujets, et donc le fait que ceux-ci construisent toujours leurs connaissances par rapport à un milieu culturel, et sont imprégnés de souhaits, de croyances et d'émotions. Bruner récupère ainsi les subjectivités liées au contexte culturel.

L'apprentissage significatif est celui qui conduit au transfert, c'est-à-dire l'apprentissage qui permet de transférer ce qui a été appris à de nouvelles situations, à des contextes différents. C'est pourquoi il est plus important de comprendre que de mémoriser.

Toutefois, pour être authentiquement significatif, l'apprentissage doit également être en rapport avec « un coin de réalité », pour reprendre les paroles d'Estela Quintar. C'est-à-dire que la lumière ne peut venir des abstractions théoriques des différentes disciplines, des savoirs académiques et formels. Il ne s'agit certes pas d'écarter de nous ces connaissances, mais plutôt de les récupérer à partir d'une autre modalité pour leur donner une autre signification. Toutefois, ce qui est encore plus important, c'est que les sujets éducatifs trouvent des projets susceptibles de stimuler et de motiver, des projets qui soient de véritables défis auxquels ils puissent se confronter activement.

La valeur pédagogique profonde de cette méthodologie réside dans le fait qu'elle va au-delà de ce qu'Estela Quintar appelle « la pédagogie du bonsaï », c'est-à-dire une pédagogie qui rabaisse le sujet plutôt que de le rendre plus fort. En même temps, cette proposition s'inspire à son tour de la « pédagogie de la tendresse » d'Alejandro Cussianovich, où par « tendresse » nous entendons non seulement un traitement affectueux, mais aussi le respect et la valorisation de tout ce qui constitue l'identité, les circonstances de vie et l'articulation sociale du sujet éducatif.

4.5 Dans une logique de résilience

Après avoir examiné la question initiale, « qu'est-ce qu'éduquer ? », et après avoir suivi ce parcours méthodologique en intégrant différentes perspectives, nous allons maintenant mettre en évidence les éléments constitutifs de la rencontre, de la présence avec l'autre. La possibilité de se constituer et de nous constituer en tant qu'êtres humains nous pousse à un profond enracinement dans la vie, avec et au-delà des situations difficiles que nous traversons. Nous croyons que la résilience nous indique alors le chemin à parcourir pour découvrir la profondeur de cette rencontre.

- **La résilience offre un profond enracinement dans la vie** : elle nous pousse à l’embrasser dans sa globalité, sans nous arrêter devant les malheurs qui, inévitablement, nous accablent, sans abandonner notre recherche de la vie, de l’épanouissement, de la construction ou de la reconstruction. En fin de compte, sans cesser de chercher notre part de bonheur. Ainsi, en nous inspirant de la résilience, nous reconnaissons l’existence des souffrances, mais nous cherchons également le sens et la construction de la vie. Nous tenons compte du passé, mais nous essayons de construire un avenir. Nous trouvons un réalisme positif au-delà du cynisme étouffant, au-delà des illusions qui s’avèrent décevantes. D’après la très belle formule du professeur Friedrich Lösel de l’Université de Nürnberg-Erlangen, «*la résilience nous fait redécouvrir une espérance réaliste*»¹³.
- **La résilience nous invite à construire une sagesse qui intègre la science**¹⁴, ce qui est très précieux à une époque où trop de scientifiques manquent de sagesse et où trop de sages rejettent la science. Si tel est le cas, la question se pose de savoir si la résilience nécessite également un éclaircissement à partir d’une approche fondée sur la spiritualité, définie comme un réalisme profond sur la vie. Ceci repose sur la conviction que si l’on approfondit les réalités de la vie, on arrive à une dimension spirituelle, et que l’on ne saurait atteindre cet état sans être au sein même de la vie.
- **La résilience nous invite à découvrir la beauté**. En effet, on ne peut aider une personne en écartant d’elle ce qui ne va pas, ce qui n’est pas beau, ce qui est déformé. Jésus regardait les personnes qu’il rencontrait, la prostituée, le larron, et Il voyait en elles la beauté cachée. Il s’agissait parfois d’une beauté déformée, abîmée, mais Il la voyait et Il faisait en sorte qu’elle émerge. C’est ce que nous devons apprendre à faire avec les autres. Toutefois, pour pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée, nous devons avoir un cœur pur, des intentions pures, un esprit ouvert, ce qui n’est pas toujours le cas...

13 - VANISTENDAEL, Stefan et LECOMTE, Jacques. Le bonheur est toujours possible. Construire la résilience. Ed. Bayard. Paris, 2000.

14 - VANISTENDAEL, Stefan. 2^{ème} Congrès international sur les troubles du comportement chez l’enfant et l’adolescent. La résilience : de l’inspiration aux changements pratiques. Madrid, 2005.

- **La résilience se tisse.** Il ne faut la chercher ni dans l'intériorité de la personne ni dans son environnement, mais plutôt entre les deux, puisqu'**elle noue constamment des liens entre le processus intime et l'environnement social.** Ceci élimine la notion de force ou de faiblesse de l'individu. La mère, qui est la première fournisseuse de satisfaction des besoins de l'enfant, est aussi la première source d'amour et de protection face aux dangers externes ; elle modère l'angoisse, qui est la réaction initiale face à l'adversité traumatisante, même partiellement ou à un degré minimal. La nécessité pour l'enfant de développer un attachement sûr constitue la base de sa future résilience et est un élément clé du travail visant à redonner un sens à cet attachement, à le reconstruire ou à le faire émerger.

RÉSUMÉ

Éduquer, c'est engager un processus constant qui permet de se dépasser à travers le savoir. L'idée d'Éducation Populaire consiste à promouvoir l'apprentissage à travers une dynamique d'interactions, de rapports, d'éthique et de respect entre les éducateurs et les apprenants.

Dans l'approche de l'Éducation Populaire, l'éducateur enseigne tout en apprenant. Ainsi, l'éducateur est appelé à développer chez l'apprenant une conscience critique, pour que celui-ci puisse ensuite comparer, douter, analyser, et mettre en perspective. L'éducateur devient alors un guide qui contribue à l'épanouissement de l'étudiant en encourageant un processus pédagogique d'acquisition des connaissances qui s'adresse à tous de façon collective et participative.

Lorsqu'il s'agit d'Éducation Populaire, cette construction du savoir qui se fait entre l'enseignant et l'apprenant a lieu très souvent dans des contextes très difficiles et très vulnérables, aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant. Toutefois, c'est cette capacité de l'être humain à affronter l'adversité – dans une dynamique de rapports pleins de tendresse – qui lui permet d'avancer, grâce à son profond attachement à la vie. Voilà ce que l'on appelle résilience.

La méthode : les techniques participatives

La méthode, telle qu'elle a été définie par les spécialistes de l'Éducation Populaire, naît de la pratique sociale et, après une réflexion approfondie, revient sur cette même pratique pour la transformer. C'est à travers l'activité ludique qu'il devient possible de faire. En effet, le jeu que les enseignants partagent avec les apprenants fait partie intégrante de l'Éducation Populaire. Il ne s'agit pas uniquement de dynamiques participatives, mais plutôt d'une construction participative de liens et de savoirs, où la tendresse et l'humour sont également présents.

Les techniques participatives adoptées sont des outils éducatifs au service d'un thème spécifique, d'un objectif concret, en fonction du nombre et des spécificités des participants, ainsi que du temps à disposition. Il est tout aussi important de définir jusqu'où on veut aller dans la réflexion sur un thème donné, et ce pour ne pas entraver la

dynamique de la discussion. Le plus souvent, on adopte plusieurs techniques pour travailler sur un même thème. Toutefois, ce qui compte le plus, c'est l'ouverture d'esprit dans l'utilisation des techniques, ce qui revient à dire qu'il nous faudra les mettre en œuvre avec créativité et imagination pour pouvoir les adapter au public ciblé.

Il existe de nombreux types de techniques. Nous en énumérons ci-dessous quelques-unes parmi les plus utilisées :

► **Techniques ou dynamiques du vécu** : vivre une situation imaginaire dans laquelle nous nous engageons, et face à laquelle nous réagissons et adoptons des comportements de façon spontanée.

- Techniques d'animation : l'intention est d'unir le groupe en créant une ambiance fraternelle, décontractée et participative.
- Techniques d'analyse : l'idée consiste à fournir des éléments symboliques ou simulés permettant d'entamer une réflexion libre de tout préjugé ou stéréotype envers la réalité.

► **Techniques avec figuration** : l'élément principal est l'expression corporelle, à travers laquelle il est possible de représenter des situations, des comportements, des attitudes, des façons de penser. Parmi les principaux outils de cette technique on peut citer le sociodrame, les jeux de rôle et la dramatisation des contes.

► **Techniques auditives y audiovisuelles** : l'assemblage d'images et de sons est la principale caractéristique de cette technique. L'adoption de ces techniques demande qu'un travail d'élaboration soit fait au préalable, pour ensuite exposer au groupe une situation ou un thème basé sur une recherche ou une analyse. Parmi les outils qu'offrent ces techniques on peut inclure, par exemple, les films, les vidéos ou encore les radio-forums.

► **Techniques visuelles** : cette rubrique comprend, entre autres, les techniques écrites (tableaux à feuilles mobiles, lectures de textes, fiches), et les techniques graphiques (puzzles, affiches, photos) ; ces techniques pouvant être élaborées aussi bien par les membres du groupe que par des acteurs extérieurs au groupe. Si c'est le groupe qui s'en charge, il est important que l'écriture ou les dessins soient clairs, concrets et bien visibles pour l'ensemble du groupe.

5 | DÉVELOPPEMENT DE L'EXPÉRIENCE

5.1 Historique

En 1994, au vu de l'abandon et de l'échec scolaire de nombreux enfants et comme les jeunes n'avaient souvent pas les moyens financiers nécessaires pour continuer leurs études supérieures et se rendre dans les villes voisines, les Sœurs de San José de Cuneo de la communauté de Puerto Piray ont créé des espaces de soutien scolaire dans différents quartiers de la ville. C'est ainsi que les jeunes ont commencé à pouvoir compter sur des incitations économiques pour poursuivre leurs études, et les enfants à recevoir un soutien scolaire et alimentaire, sous forme notamment de goûters enrichis, qui a favorisé un niveau accru de réussite dans leurs parcours éducatifs.

Convaincues que cette activité représentait un moyen approprié pour donner une réponse significative aux besoins de la communauté, et compte tenu de l'expérience d'Éducation Populaire vécue au sein de la communauté de Solano, à Quilmes, dans la banlieue sud de Buenos Aires, les Sœurs de San José de Cuneo ont peu à peu transformé ce soutien scolaire en une expérience d'Éducation Populaire menée avec les enfants, les jeunes, les familles et les communautés.

En 2001, un nouveau processus a été engagé là où des initiatives de soutien avaient déjà été lancées, de façon à les regrouper au niveau de Centres : les Centres de *Barrio San Roque* et de *Barrio 9 de julio* par exemple, les communautés de *Parodi* et de *Capilla Santa Teresa*, dans la localité rurale de *Kilómetro 18*, et plus tard, les Centres de *Cruce kilómetro 18* et de *Barrio Santa Teresa* (dans la paroisse de San Antonio), toujours dans la localité de *Kilómetro 18*.

Le processus a été lent, mais régulier. Peu à peu, différents professionnels (psychologues, médecins généralistes, pédiatres) sont venus enrichir le projet et ont accompagné les jeunes éducateurs dans leur travail avec divers instruments et une méthodologie participative. Ainsi, les enfants ont pu bénéficier d'une prise en charge personnalisée et des actions de prévention collective ont été réalisées à l'intention de

la communauté, notamment à travers l'organisation d'ateliers et de causeries avec les familles sur des thèmes tels que la santé et l'alimentation.

La même ligne d'action a été maintenue jusqu'en 2010. Cette période, caractérisée par la continuité dans l'engagement, a été jalonnée de nombreux résultats remarquables, de recherches, de réussites et de difficultés, notamment sur le plan économique, puisque la Congrégation a vu diminuer progressivement les ressources destinées au financement de cette activité.

La systématisation de l'expérience a demandé le déploiement d'efforts constants et, en 2011, le soutien technique et économique du BICE et de la Fondation Jean-François Peterbroeck ont permis la mise à profit des enseignements tirés de l'expérience, ainsi que le renforcement des compétences des jeunes éducateurs, et ce en vue du travail à réaliser avec les enfants et les familles de chaque communauté. Depuis, plusieurs réseaux ont été mis en place réunissant l'école et les autres organisations présentes sur le territoire afin de mieux répondre au besoin d'accompagnement et de prise en charge des enfants, pour qu'ils puissent mener une vie épanouissante en tant que citoyens.

La spiritualité a été l'une des grandes forces du travail réalisé par les CEP dans les différents quartiers d'intervention. Une spiritualité fondée sur la vie en tant que valeur et sur l'acceptation de l'autre (enfant, jeune, famille) dans toute son humanité, au-delà de la situation de vie dans laquelle il se trouve. Une spiritualité qui transparaît dans l'action concrète de tous les jours, dans la réponse donnée aux besoins de la communauté.

5.2 Lancement du projet « Enfants sains et heureux : Centres d'Éducation Populaire à Puerto Piray »

Au mois de février 2011, une réunion a été organisée avec l'équipe des éducateurs populaires (coordination, experts et éducateurs populaires) pour relancer le projet dans le cadre de la coopération technique et financière avec le BICE et la Fondation Jean-François Peterbroeck.

Cette rencontre a permis de présenter l'historique de l'action des CEP ainsi que les objectifs et les lignes d'action du projet, lesquels sont décrits dans le tableau ci-contre.

Logique d'intervention	
1 Objectif Général (OG)	OG : Organisation d'un espace de construction personnelle et de participation active des enfants, des jeunes et des adolescents des différentes communautés rurales de Puerto Piray, en collaboration avec leurs familles, amis et communautés pour encourager la mise en place d'un environnement de protection et de formation.
2 Objectifs Spécifiques (OS)	<p>OS1 : Prévenir l'abandon scolaire des enfants, des jeunes et des adolescents en situation de risque social et/ou victimes de violences et d'abus, en leur offrant une éducation intégrée.</p> <p>OS2 : Réduire les cas de malnutrition chronique et/ou invisible des enfants, en améliorant les habitudes alimentaires et la qualité de vie des familles.</p> <p>OS3 : Créer un environnement protecteur pour les enfants, les jeunes et les adolescents en favorisant le travail avec les familles et la cohésion sociale dans les communautés de Puerto Piray.</p>
3 Résultats Escomptés (RE)	<p>RE1.1 : Les jeunes éducateurs sont formés à fournir un soutien scolaire aux enfants en situation de risque social, afin qu'ils poursuivent leurs études ou réintègrent le système scolaire.</p> <p>RE1.2 : Les enfants en situation de risque social reçoivent une éducation intégrée (soutien scolaire, sensibilisation sociale sur la question des droits de l'enfant et des valeurs fondamentales) qui leur permet de reprendre confiance en eux.</p> <p>RE1.3 : Des stratégies communes sont mises au point avec les écoles afin de prévenir l'abandon scolaire des enfants, des jeunes et des adolescents en situation de risque social.</p> <p>RE2.1 : Les enfants en situation de risque social bénéficient d'une alimentation saine.</p> <p>RE2.2 : Les familles de la communauté de Puerto Piray sont sensibilisées aux bénéfices d'une alimentation saine et acquièrent des habitudes alimentaires plus salubres.</p> <p>RE3.1 : Les familles sont plus conscientes de l'importance que revêt la création d'un environnement protecteur pour les enfants.</p> <p>RE3.2 : Les réseaux locaux et les liens familiaux sont renforcés à travers le soutien de la communauté.</p>

Logique d'intervention	
4 Activités Proposées	<p>AP1.1.1 : Accompagnement et conseils des jeunes collaborateurs et éducateurs par une équipe de professionnels (une éducatrice, deux psychologues, un médecin et un pédiatre).</p> <p>AP1.1.2 : Remise d'une bourse aux jeunes éducateurs pour qu'ils poursuivent leurs études ou puissent contribuer au revenu familial (comme dans le cas des jeunes mères).</p> <p>AP1.2.1 : Éducation intégrée : soutien scolaire, sensibilisation sur les droits de l'enfant et les valeurs fondamentales, audition attentive et active dans les 4 centres, du mercredi au vendredi (le matin de 8h à 10h et l'après-midi de 14h à 16h) des jeunes collaborateurs.</p> <p>AP1.2.2 : Ateliers artistiques, culturels, éducatifs (peinture, musique, danse, tissage, vannerie, ...) dans les 4 CEP.</p> <p>AP1.2.3 : Leçons d'informatique, 3 fois par semaine.</p> <p>AP1.3.1 : Échanges de point de vue entre les différentes instances participant au projet (écoles, centres de santé, conseils consultatifs).</p>
	<p>AP2.1.1 : Petit-déjeuner et goûter 3 fois par semaine dans les 4 CEP.</p> <p>AP2.2.1 : Ateliers et réunions mensuels, organisés par les leaders communautaires à l'intention des familles sur la sécurité alimentaire : alimentation saine et besoins alimentaires des enfants.</p>
	<p>AP3.1.1 : Visites hebdomadaires au domicile des familles des enfants en situation de risque social de la part des leaders communautaires.</p> <p>AP3.1.2 : Ateliers mensuels de formation pour les familles, afin de renforcer les liens familiaux et d'insister sur l'importance de l'éducation intégrée : hommage à la vie.</p> <p>AP3.2.1 : Réunions mensuelles avec 15 communautés qui intègrent des réseaux locaux (notamment avec REDINFA¹⁵).</p> <p>AP3.2.2 : Tous les 2 mois, rencontres d'évaluation avec les leaders, les jeunes éducateurs et l'équipe de coordination du projet.</p>

À cette occasion, le cadre conceptuel du projet a été développé suivant trois axes :

- Droits de l'homme / droits de l'enfant,
- Résilience,
- Éducation Populaire.

¹⁵ - acronyme espagnol pour « Red para el Desarrollo Integral del Niño y la Familia » – Réseau pour le Développement Intégré de l'Enfant et de la Famille

5.3 Les Centres d'Éducation Populaire (CEP)

Puerto Piray compte six CEP, répartis dans les quartiers suivants : San Roque, 9 de Julio, Parodi et Kilómetro 18 (où les Centres sont au nombre de trois pour que les enfants puissent y avoir accès facilement de par leur proximité). Lorsque nous parlons de CEP nous faisons allusion à des Salles Communautaires, c'est-à-dire des espaces physiques aménagés dans les quartiers, ou dans les communautés, pour accueillir les enfants et leur donner la possibilité de prendre part à des activités parascolaires ou à des ateliers avec la participation des familles. Ces espaces sont conçus de façon à devenir des lieux de référence pour la communauté. Dans chacune des Salles Communautaires, deux éducateurs développent à tour de rôle – trois fois par semaine – des activités pédagogiques avec les enfants. À cela est venu s'ajouter le travail d'un référent pour chaque CEP, ce qui a permis d'optimiser l'organisation des Salles Communautaires et l'accompagnement quotidien des éducateurs.



► *Le CEP est plus qu'un simple lieu de rencontre*

En outre, un petit-déjeuner et un goûter sont offerts aux enfants qui fréquentent les Salles afin de compenser leur déficit nutritionnel. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités de promotion du droit à l'alimentation et vise à apporter à l'enfant les éléments nutritionnels dont il a besoin pour s'épanouir pleinement. En distribuant des aliments préparés avec des produits locaux, cette initiative promeut également l'éducation alimentaire auprès des familles.

Par ailleurs, les CEP ont pu bénéficier de la collaboration de professionnels, chacun d'entre eux ayant assumé au fil du temps

l'accompagnement de l'un des six Centres. Ceci a d'ailleurs permis de générer des actions pédagogiques concrètes en fonction des besoins de formation des jeunes éducateurs et, en même temps, de travailler avec les enfants et les familles suivant différentes modalités. Ainsi, des causeries et des ateliers « sur-mesure » ont été organisés sur des thèmes d'intérêt prioritaire pour chaque communauté. De même, des orientations individuelles et des actions de prise en charge de situations de violation des droits fondamentaux ont été prévues. La population locale ne dispose pas, en effet, d'un service de prise en charge psychologique, psychopédagogique ou sociale susceptible de répondre aux besoins du contexte.



► *Un accompagnement aux devoirs pour lutter contre l'échec et l'abandon scolaire*

En 2015, la réalité changeante de chaque communauté et la situation sociale locale ont demandé l'adoption d'une nouvelle modalité d'intervention dans l'un des centres, compte tenu du fait que de nombreux enfants qui le fréquentaient provenaient de Barrio Las Marías, un quartier assez éloigné du centre et caractérisé par de sérieux problèmes : insécurité, taux élevés d'abandon et d'échec scolaires, accès difficile à l'école, etc. Ainsi, l'équipe d'éducateurs a décidé de travailler sur place et d'y organiser des ateliers pour les enfants de la communauté locale en collaboration avec les référents de quartier.

La variété des ateliers qui sont proposés aux enfants dans les CEP (pédagogie, art, informatique, etc.) représente une occasion quotidienne d'épanouissement dans un cadre approprié et d'acquisition d'habitudes salutaires. Il s'agit là également d'un moyen de promouvoir les droits de ces enfants ainsi que leur participation en tant qu'acteurs de l'histoire et de la transformation de leurs communautés.

5.4 Les éducateurs populaires

L'équipe des éducateurs populaires est constituée des jeunes responsables des ateliers organisés dans les différents CEP à l'intention des enfants, des référents de chacun des Centres, des professionnels (psychopédagogue, psychologues et assistante sociale), des responsables de la coordination locale (les Sœurs de San José) et des conseillers pédagogiques. La variété des intervenants permet de promouvoir l'introduction d'outils appropriés pour mener à bien les nombreuses actions prévues à différents niveaux du projet.



► Ateliers avec les familles et les référents

Il s'agit là d'une équipe au sein de laquelle chaque professionnel a un rôle précis et des fonctions bien délimitées, et où le travail spécifique de chacun est conforme et s'harmonise avec l'objectif général des CEP. La pluridisciplinarité du travail permet l'alternance des rôles, suivant les besoins de chaque activité. Il convient d'ajouter que pour atteindre les objectifs visés, il est essentiel de tracer un plan d'accompagnement adéquat et pertinent pour chacun des acteurs impliqués.

Au fil du temps, on a enregistré avec une grande satisfaction les progrès accomplis par les jeunes éducateurs tout au long de leur parcours formatif. Certains d'entre eux ont commencé leur formation dans les Centres, et aujourd'hui, ils sont parfaitement insérés dans le monde du travail, à Puerto Piray ou dans d'autres villes. D'autres, notamment les jeunes mamans, ont poursuivi leur participation au projet, ce qui leur a permis d'accompagner la vie de leurs enfants et de reprendre leurs études par la suite. À Puerto Piray, les possibilités de formation pour les

jeunes sont quasiment inexistantes, ce qui ne fait que confirmer le besoin d'espaces conçus expressément pour les jeunes mères qui souhaitent se former et, en même temps, accompagner les enfants de la communauté. Dans d'autres cas, quand le besoin de travailler se faisait pressant, les jeunes éducateurs en quête d'un emploi ont accéléré leur départ des Centres. Chaque fois qu'un éducateur a dû quitter sa fonction, la possibilité lui a été donnée de poursuivre son rapport avec les CEP à un autre titre.

Dans le processus de sélection des éducateurs, il a toujours été tenu compte de leur relation avec l'un des membres de l'équipe ou de leur attachement aux CEP. En effet, nombre d'entre eux ont été des enfants qui ont fréquenté l'un des Centres, à un moment ou à un autre de leur vie. Et c'est justement la raison principale qui les motive à devenir des éducateurs populaires, à s'engager dans une action visant à transformer la communauté à laquelle ils appartiennent. Il s'agit là d'un travail qui demande une contribution individuelle au service d'une construction collective en tant qu'équipe.

Les nouveaux éducateurs sont accompagnés dans leur travail par un éducateur expérimenté. La modalité adoptée prévoit une formation à travers l'action, avec le soutien de différents professionnels impliqués et de l'équipe de coordination.

La systématisation de l'action des éducateurs populaires se fait au moyen des instruments suivants :

- **Planification et évaluation participative.**
- **Registre de participation des enfants** (registre standardisé sous forme de relevés mensuels qui sont résumés et soumis à la Coordination tous les deux mois). Ce registre inclut : les données de l'enfant pris en charge, les données relatives à sa famille, les coordonnées, les données concernant son école de provenance, le relevé de ses présences et de sa participation, le suivi personnalisé de la part d'un professionnel, des informations quant à l'évolution de son apprentissage, et enfin des données sur sa conduite et sur les progrès accomplis.
- **Document de suivi des éducateurs.** Les référents tiennent un registre standardisé sous forme de relevés de suivi mensuels

qu'ils résument et soumettent à la Coordination tous les deux mois. Ce registre contient les données de l'éducateur, ses coordonnées, la formation éducative suivie, le relevé de présences, sa prédisposition pour la réalisation des activités, des commentaires.

- **Tous les deux mois, chaque référent intègre les données relatives au suivi mensuel dans un rapport du CEP :** nombre d'enfants inscrits, présences dans le Centre pendant la période prise en considération, nombre d'ateliers réalisés avec les familles, autres commentaires pertinents susceptibles de contribuer à la résolution des difficultés et à l'optimisation du travail.
- **Les référents élaborent un livre du CEP sur les actions les plus significatives menées dans le cadre des différentes activités :** il s'agit d'un registre descriptif/narratif qui inclut parfois des photos et permet une lecture longitudinale du processus.
- **Registres photographiques.**

5.5 Formation continue des éducateurs

Dans ce contexte, la réussite de l'expérience dépend, dans une très large mesure, des éducateurs populaires, lesquels sont appelés à jouer un rôle clé dans la mise au point et le développement d'actions éducatives en faveur des enfants et de leurs familles. Ainsi, des actions concrètes d'accompagnement et de formation permanente et intégrale sont conçues pour eux et avec eux. Cette formation inclut, outre les aspects pédagogiques du travail de l'éducateur, la promotion d'une approche intégrée des thèmes liés à l'enfance et au travail avec les familles et la communauté. Cette stratégie de formation encourage également l'éducateur à poursuivre des études supérieures ou universitaires, c'est-à-dire à s'engager dans un parcours à la fois d'autoformation permanente, à travers des cours répondant à ses intérêts et/ou à ses besoins personnels, et de formation en tant qu'éducateur populaire dans le cadre de l'expérience développée dans les Centres.



► Séminaires et ateliers destinés aux Éducateurs Populaires

La formation continue inclut également le reste de l'équipe (référénts, professionnels, équipe de coordination).

Pour ce faire, plusieurs instances ont été impliquées dans le processus et des espaces appropriés ont été construits tout au long de l'action :

- **Accompagnement des éducateurs par des professionnels et par l'équipe de Coordination locale** ; ceux-ci interviennent à différents moments du parcours et accompagnent l'action des CEP à une cadence hebdomadaire. Il s'agit essentiellement de marcher et d'avancer ensemble, de s'enrichir mutuellement, dans le cadre d'un processus permanent de déconstruction et de construction des savoirs afin d'affiner les stratégies mises en œuvre. Cette façon de procéder permet d'identifier chez les éducateurs d'éventuelles faiblesses, de renforcer leurs compétences et d'élaborer des stratégies de formation en fonction de leurs besoins.
- **Réunion mensuelle dans chaque Centre avec les éducateurs, les référénts et les professionnels.** Il s'agit là d'un moment privilégié qui permet de partager collectivement l'expérience menée et d'en faire une interprétation critique.
- **Réunion bimensuelle d'évaluation avec les équipes d'éducateurs populaires de tous les Centres.** Ces réunions comptent parfois avec la participation de membres d'autres réseaux dont l'action s'articule avec celles des CEP, comme par exemple REDINFA ou encore les jeunes du Réseau « *Un Trato por el Buen Trato* » –

Un Geste pour la Bienveillance. Ces réunions, qui se tiennent alternativement dans les différents Centres et se déroulent généralement dans le temps d'une journée, sont une occasion de réfléchir sur les activités de chaque CEP, sur leurs points forts et leurs faiblesses, et permettent d'aborder des thèmes spécifiques de formation pratique pour les éducateurs. L'équipe d'éducateurs tout entière est alors présente, ce qui permet d'entreprendre ensemble des actions de planification et d'évaluation.

- **Les Séminaires et les Journées Elargies** sont une modalité de travail selon laquelle l'ensemble de l'équipe (éducateurs des CEP, référents, professionnels et équipe de coordination) ainsi que des membres d'autres réseaux partenaires tels que REDINFA, *Red Un Trato para el Buen Trato*, des enseignants et des responsables d'établissements scolaires, partagent pendant une journée et demie un parcours de formation, afin d'approfondir ensemble certains aspects spécifiques du travail mené dans les CEP, et ce dans le cadre de l'Éducation Populaire. L'organisation et le déroulement des moments pédagogiques prévus sont confiés au Conseil Pédagogique. Cette modalité annuelle de travail permet de renforcer les liens et d'approfondir davantage les contenus.
- **Les Journées ouvertes à la communauté** représentent un autre temps de formation pour les éducateurs, qui peuvent ainsi aborder conjointement avec d'autres acteurs de la communauté des thèmes spécifiques choisis sur la base de la conjoncture sociale et des besoins communautaires du moment. Ainsi, deux Journées ont été consacrées au thème de la violence en tant que phénomène social. Celles-ci ont été organisées sous les auspices de la Mairie et d'autres organismes officiels et étaient ouvertes à toutes les institutions éducatives de Puerto Piray et des villes voisines.
- **Documents, Modules d'Orientation et de Formation.** Chaque visite sur le terrain de la part du Conseil Pédagogique donne lieu à l'élaboration par écrit de modules d'orientation conçus à l'intention des équipes autour d'axes thématiques définis par rapport aux besoins exprimés.
- **Participation des éducateurs aux Séminaires Régionaux du BICE** sur des sujets tels que « Participation et Politique Intégrée de Protection des Droits ».

5.6 Ateliers avec les enfants

Les différentes activités menées dans les CEP sous forme d'ateliers pédagogiques prévoyaient des contenus variés afin d'offrir aux enfants la prise en charge intégrale nécessaire à leur épanouissement. L'expérience acquise au fil du temps dans ces Centres a permis d'imprégner les ateliers de la méthodologie participative et d'une planification s'inscrivant dans le cadre du projet pédagogique.

Sensibiliser les éducateurs et l'équipe au droit des enfants à participer à tous les espaces de la société n'a pas été facile, notamment à cause d'un contexte caractérisé par des rapports de pouvoir et de soumission historique et sociale qui se sont renforcés au cours des siècles. À ce propos, il y a lieu de souligner la présence sur le territoire des narcotrafiquants qui se sont installés au sein des communautés et n'hésitent pas à se servir des enfants et à les exploiter sous différentes formes.



► Où l'on apprend à apprendre

Au cours de ces années, les CEP ont mis en œuvre des méthodologies pédagogiques différentes, à commencer par la formation en classe (propre d'un modèle d'enseignement caractérisé par un savoir "hégémonique" que le maître transmet à l'élève et qui se manifeste également dans la façon dont l'espace est utilisé et aménagé), pour en arriver à une méthodologie qui permet à l'enfant de prendre part au processus en tant qu'acteur principal. À partir de ce moment, l'opinion de l'enfant est respectée et des espaces sont créés pour lui permettre de s'exprimer à travers une relation avec l'adulte. Travailler ensemble et

avec les enfants n'équivaut pas à travailler pour les enfants. Ce qui compte, c'est que l'enfant cesse d'être uniquement le destinataire de soins et d'assistance pour devenir un sujet ayant des droits et pouvant participer activement à leur mise en œuvre.

Reconnaître l'enfant et l'adolescent en tant que sujet de droits signifie centrer le regard sur leur intégralité, ce qui fait de cette « intégralité » l'un des principaux axes de la planification, de l'exécution et de l'évaluation de tout projet social.

Voilà pourquoi il est important de ne jamais perdre de vue ce que signifie être sujet, comment celui-ci se construit, quels sont les acteurs impliqués dans la problématique et éventuellement dans la solution de cette dernière, le territoire et la conjoncture, et ce à travers un regard holistique et écologique¹⁶.

Il est également nécessaire de concevoir l'atelier par rapport aux autres activités offertes aux enfants, notamment lorsqu'il s'agit d'un CEP, car, en fait, c'est comme s'il fallait jouer la même symphonie avec différents instruments. Ainsi, chaque atelier devient un instrument, et l'ensemble de ces instruments nous permet de composer la plus exquise des mélodies.

Il nous faut tout d'abord nous situer dans un contexte éducatif spécifique. Quels sont les sujets qui vivent, habitent, travaillent et se déplacent dans ce contexte ? Quels sont leurs problèmes ? Quelles opportunités ont-ils ? Pouvoir problématiser ce contexte réel en tenant compte d'un axe intégrateur serait, d'après Estela Quintar, l'élément vital qui permettrait de convoquer et de provoquer l'inter-jeu des événements survenus. Ne pas diviser ou fractionner selon les disciplines.

L'axe intégrateur serait le créateur de sens grâce auquel il nous est possible d'attribuer de nouvelles significations à des fragments de la réalité. Le sujet ne peut se scinder en plusieurs fragments car c'est un tout. Il faut donc articuler les interventions, pouvoir passer d'un thème à l'autre, d'un lieu à l'autre, tenir compte de tous les problèmes, de tous les axes et de tous les domaines d'intervention, en coopérant les uns avec les autres.

16 - BRONFENBRENNER, Urie. La ecología del desarrollo humano: experimentos en entornos naturales y diseñados. Barcelona. Paidós, 1987.

Les ateliers peuvent avoir lieu sous différentes formes et englober des contenus très divers :

- Ateliers de langue et mathématiques ;
- Ateliers d'informatique ;
- Ateliers artistiques : danses folkloriques, musique, expression corporelle, vannerie, etc. ;
- Ateliers sur l'entretien des vergers et des jardins potagers ;
- Ateliers de cuisine ;
- Ateliers de jeux et récréation ;
- Organisation de festivités.

Chaque atelier est organisé dans le cadre de la méthodologie participative de l'Éducation Populaire, et doit prévoir ce qui suit :

- Un moment initial d'animation destiné à favoriser l'établissement de liens ;
- Le développement des contenus ;
- Un moment de fixation des résultats au moyen de registres, dessins, préparation collective, etc. ;
- Une récupération à travers le langage verbal des événements survenus et leur éventuelle théorisation ;
- La clôture de l'activité.

5.7 Les fêtes et les célébrations en tant qu'ateliers pédagogiques

En règle générale, les enfants qui fréquentent les CEP ne fêtent pas leur anniversaire. Or, l'épanouissement de l'enfant, qui passe à travers le processus de la croissance, de la socialisation et de la formation, dépend notamment de sa vie quotidienne. Ainsi, fêter ou non un anniversaire devient un indicateur de stimulation émotionnelle et intellectuelle qui permet de reconnaître des pratiques et des habitudes appartenant aux niveaux primaire et secondaire de la socialisation. Ceci ayant trait aux aspects non seulement matériels, mais aussi symboliques et porteurs de sens¹⁷.

L'évaluation de chaque situation de la part de l'équipe d'éducateurs a permis de planifier pour chaque CEP des ateliers pédagogiques sur

17 - Rapport 2009 du Baromètre de la Dette Sociale de l'Enfance, ODSA-UCA-Arcor, 2009.

la fête d'anniversaire en tant qu'hommage à la Vie. Ainsi, différentes activités ont été conçues d'année en année en tenant compte des spécificités de chaque communauté.



► *Fêtes et célébrations : une stimulation émotionnelle et intellectuelle pour les enfants*

Contenus

La valeur de la vie, la reconnaissance de soi-même dans les soins personnels et l'hygiène corporelle, l'évaluation du risque, la valorisation de la vie du camarade, l'attention portée au compagnon de jeu, le plaisir de fêter quelque chose de beau avec des amis et une partie de la communauté.

Les stratégies mises en œuvre

Les expressions artistiques telles que la peinture, la danse, la musique, le théâtre et la dramatisation. Organiser ensemble les fêtes d'anniversaire : préparation de plats et de popcorn, décoration de la salle, projection de films. Inviter d'autres CEP. Aller ensemble au Centre Culturel voir un film.

5.8 Ateliers avec les familles

Chaque CEP organise une fois par mois des ateliers avec les familles, en tenant compte de leurs besoins et de leurs intérêts. Pour ce faire, divers instruments ont été utilisés : l'observation des problématiques les plus fréquentes, de celles qui ont un impact majeur sur l'épanouissement et le développement de l'enfant, ainsi que des inquiétudes manifestées par l'école ; les sondages et études qui ont été menés sur le terrain ; ce que les

familles expriment dans les différents espaces à disposition ; l'approche avec les enfants des CEP de sujets tels que l'accès à des droits spécifiques. Ces thématiques ont toujours été abordées dans une optique de sensibilisation et de problématisation, en vue de trouver de nouvelles alternatives permettant de résoudre les difficultés, dans une tentative de modifier une réalité complexe.

Convaincre les familles de participer à ces ateliers n'est généralement pas une chose aisée, notamment à cause de la situation défavorable dans laquelle elles vivent. Les difficultés économiques, le manque d'emplois, les problèmes sociaux font que les configurations familiales ne sont pas constantes et que, par conséquent, elles ne sont pas à même d'accorder aux enfants l'attention qui leur est nécessaire. La modalité de l'école ou du Centre de santé, que les familles ont l'habitude de fréquenter, promeut parfois un regard critique et de censure quant à leur parentalité. En outre, cette modalité tend à isoler et à exclure encore plus la famille.

Les CEP, au contraire, visent à impliquer les familles dans le processus, à travers une dynamique qui rend possible leur participation et la construction d'un nouveau type de lien. Cette dynamique, qui a son point de départ dans le respect du savoir propre aux familles, permet de sensibiliser, de problématiser et de redonner du sens, contribuant ainsi à la co-construction d'une nouvelle façon « d'être dans le monde ». Ces processus demandent beaucoup de temps, notamment lorsqu'ils sont structurés au sein d'une société traditionnelle. Modifier les contraintes, promouvoir la circulation de la parole est un travail difficile qui nous demande de repenser nos propres convictions concernant la famille.



► *Participation de la communauté pour améliorer l'alimentation des enfants*

Eloísa De Jong considère que la famille est « *produite (par) et productrice d'un système social de rapports matériels et symboliques duquel découlent les différentes façons de l'entendre. Celles-ci tissent à leur tour des représentations à partir desquelles le sujet interprète la réalité et oriente son action dans le monde* »¹⁸.

Elizabeth Jelin partage l'idée que « *la famille est une institution sociale, créée et transformée par les hommes et les femmes à travers leurs actions quotidiennes, individuelles et collectives, et que son universalité réside dans quelques fonctions (organisation de la cohabitation, sexualité, procréation) et tâches qui doivent être réalisées dans toutes les sociétés et qui portent l'empreinte de la structure sociale. La famille a des responsabilités sociales de prise en charge et de protection matérielle, symbolique, que les autres institutions sociales (État, Église, pouvoir judiciaire, système éducatif) contrôlent et sanctionnent* »¹⁹.

Au vu de ce qui précède, différentes stratégies ont été adoptées au niveau des CEP pour promouvoir une plus grande participation des familles, à savoir : organisation d'ateliers participatifs, partage d'ateliers avec les enfants, participation aux fêtes où les enfants exposent leurs travaux, à des activités récréatives et à des célébrations.

Voici quelques exemples d'expériences réussies :

- Rencontre récréative avec les mamans pour un Bingo accompagné d'un *tereré* ²⁰;
- Ateliers sur la préparation de plats nutritifs ;
- Atelier sur la santé buccale ;
- Préparation avec les mamans du matériel et des cotillons destinés à un évènement participatif organisé sur la place publique principale ;
- Atelier sur la conduite violente des enfants.

18 - DE JONG, Eloísa y otros. Familia: representaciones y significados. Una lucha entre semejanzas y diferencias. Ed. Espacio. UNER. F.T.S. Buenos Aires, 2010.

19 - JELIN, Elizabeth. "Pan y afectos . La transformación de las familias". Fondo de Cultura Económica. Buenos Aires, 1998.

20 - Le *tereré* est la version froide du maté. Le maté est quant à lui une boisson traditionnelle sud-américaine, préparée en infusant des feuilles de « yerba mate ».

5.9 Le travail dans et avec la communauté

La création d'un milieu protecteur pour les enfants, les jeunes et les adolescents, à travers le travail avec les familles, et la promotion de la cohésion sociale dans la communauté de Puerto Piray ne saurait être possible sans un cadre d'organisation communautaire.

Qu'entend-on par là ? Il s'agit du cadre dans lequel nous existons, où nous nous trouvons et où nous nous exprimons. Il s'agit de la communauté en tant que territoire, espace physique et symbolique qui nous permet d'être nous et pas un autre. Là où nous devons créer de nouveaux espaces et les occuper pour répondre aux besoins d'un processus de construction pour les nouvelles générations.

C'est en participant que nous apprenons. Et là où il y a apprentissage, il y a transformation de la réalité. La participation organisée favorise les processus de transformation. D'où l'idée de promouvoir, dans le cadre de l'expérience, une articulation avec les réseaux sociaux existants et la construction de nouveaux scénarios pour les enfants, les adolescents et les jeunes des quartiers concernés. Par ailleurs, les enfants qui fréquentent les CEP sont les mêmes que ceux qui vont à l'école et font l'objet de visites à domicile de la part des agents de santé communautaires. Quoi de mieux alors que d'articuler et d'organiser pour ces enfants et leurs familles des réponses intégrées et coordonnées ?

Ce travail trouve son origine dans la réalité historique de l'expérience des « Centros de Apoyo Escolar » - Centres de Soutien Scolaire - du réseau REDINFA qui étaient déjà présents dans certaines des communautés. Ce Réseau accompagne, par le biais d'animatrices communautaires (des mamans appartenant à la même communauté), les jeunes mères ayant des enfants de 0 à 6 ans. La modalité de l'accompagnement prévoit des visites à domicile, la transmission de modèles éducatifs et de parentalité, l'organisation d'évènements en hommage à la vie. La méthodologie employée ici est la même que celle de la « Pastoral da Criança » du Brésil, membre du réseau BICE.

Les résultats les plus notables obtenus dans certaines communautés par le biais de l'articulation avec le réseau REDINFA sont décrits ci-dessous :

- La prise en charge intégrée des familles ayant des enfants fréquentant les CEP ;

- Le lien qui s'est établi entre les éducateurs et les animatrices, notamment dans le cadre des visites à domicile réalisées, quand la complexité de la situation vécue par l'enfant le demande ;
- La participation de toute la communauté à la Fête de la Vie ;
- Le renforcement de modèles de comportement alimentaire sains pour éviter la malnutrition et la dénutrition des enfants.

L'établissement d'un Groupe de travail réunissant les écoles, les Centres d'Éducation Populaire, l'Administration locale, la police et les pompiers, a représenté un autre espace d'articulation et d'organisation communautaires. C'est à partir de l'identification de problématiques communes aux enfants, aux jeunes et aux adolescents de Puerto Piray, qu'a été élaborée l'idée de promouvoir un Projet d'Action en Commun, en vue de proposer la création d'un Cabinet itinérant au service des écoles.

Le projet a été reconnu par le Ministère de l'Éducation, sans toutefois que les fonds nécessaires à son exécution lui soient alloués. La mairie de Puerto Piray a donc décidé de le soutenir pendant un certain temps.

Cette expérience a grandement contribué à valoriser de façon positive le travail réalisé en partenariat avec d'autres secteurs de la communauté autour d'objectifs définis conjointement. En outre, cette modalité de travail a joué un rôle important dans la sensibilisation de l'ensemble des communautés sur la responsabilité en matière de droits des enfants, des adolescents et des jeunes. Pour ce qui est de l'organisation des acteurs, celle-ci a permis de promouvoir une action de plaidoyer auprès des administrations locales, pour qu'elles garantissent l'exercice effectif des droits.

5.10 La campagne Bienveillance

« Un Trato por el Buen Trato »

L'atelier de formation sur la Bienveillance, qui s'est tenu à Buenos Aires, a représenté pour les adolescents et les éducateurs de Puerto Piray un nouvel espace de participation active et d'échanges avec des jeunes provenant d'autres organisations du Réseau BICE-Argentine. Les participants étaient des jeunes fréquentant les CEP ou d'autres établissements d'enseignement. Une fois rentrés dans leur communauté, ils ont, à leur tour, diffusé ces idées, à l'occasion d'ateliers organisés dans

5 | DÉVELOPPEMENT DE L'EXPÉRIENCE

les écoles, et se sont mobilisés en faveur d'une Campagne de sensibilisation publique. Quatre ans après la création de ce réseau en 2011, et après avoir organisé quatre Campagnes pendant cette même période, soit une campagne par an, ces jeunes continuent à se réunir et à travailler en lien avec les CEP dans le cadre de différentes activités.

C'est dans le cadre d'un processus croissant d'articulation entre les écoles de Puerto Piray et les CEP que plusieurs événements publics ont été organisés au cours de ces cinq dernières années (2011-2015), pour commémorer avec les enfants et la communauté, la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant.

L'organisation, dans les écoles et les CEP, d'activités autour du thème des droits énoncés dans la Convention, et la préparation de célébrations conjointes, organisées dans chaque communauté, ont grandement contribué à sensibiliser la communauté sur les droits de l'enfant et à récupérer des espaces publics pouvant être destinés aux festivités. Cette prise de conscience de la part de la communauté s'est accompagnée généralement d'une action de plaidoyer ou, à défaut, d'une dénonciation des violations des droits de l'homme, avec des propositions permettant d'aller au-delà de la réalité pour la dépasser et la transformer.



► La campagne « Un Trato por el Buen Trato »

Une autre activité conçue et planifiée conjointement avec les enfants fréquentant les CEP a consisté à relancer les Fêtes populaires tombées dans l'oubli, en organisant pour les familles de la communauté des activités récréatives sur les places publiques.

Il y a également lieu de rappeler qu'en 2015, une Journée Participative a été organisée avec toute la communauté de Puerto Piray, pour créer un authentique espace non seulement de rencontre, de dialogue, d'apprentissage et d'aide mutuelle, mais aussi de dénonciation lorsque les droits et la dignité de l'un des membres de la communauté sont violés. Ainsi, tous les CEP qui se sont réunis sur la place principale du village ont présenté leurs travaux, et des ateliers participatifs ont été organisés avec la communauté. Ce fut l'occasion d'analyser et de « rendre visibles » les résultats que l'on peut obtenir lorsque le travail se fait ensemble et que les enfants en sont les principaux acteurs.

5.11 Activités au niveau régional

Être membre d'un réseau d'organisations internationales tel que le BICE signifie pouvoir créer des articulations et des synergies entre des associations qui travaillent dans la même région, qui ont des caractéristiques très semblables de par leur position géographique et leur appartenance à un même territoire, et qui ont une approche commune, pour ce qui est des processus d'apprentissage et d'accompagnement des parcours éducatifs des enfants, fondée sur une méthodologie participative et d'Éducation Populaire. C'est ainsi qu'a commencé le parcours commun avec l'Association Callescuela du Paraguay, lequel a permis de mener conjointement différents types d'activités.

Ce lien, ainsi que les actions communes et collectives, ont fait progresser le processus de réflexion et d'enrichissement au niveau des deux organisations : les CEP de Puerto Piray et Callescuela à Asunción et Ciudad del Este. Des histoires et des vécus semblables, faits de graves violations des droits des enfants, rassemblent les cœurs et les esprits et dynamisent la créativité pour élaborer des propositions susceptibles de contribuer au dépassement de ces nombreuses situations d'adversité.

Les actions menées conjointement sont décrites ci-dessous :

- **Participation au Séminaire de Puerto Piray**, pour partager la vision et les objectifs du projet.
- **Séminaire d'Échange organisée par Callescuela**, à Ciudad del Este, sur 'Résilience et Éducation Populaire', avec la visite des Centres éducatifs des différentes communautés.
- **Articulation avec les collègues de Callescuela de Ciudad de Asunción**, qui, à leur tour, ont participé à la Journée Participative organisée par les CEP de Puerto Piray ; visite à Ciudad del Este et échanges sur les microentreprises créées avec les enfants et les adolescents des communautés locales ; visite à Ciudad del Este pour participer à des ateliers sur l'alimentation enrichie (pâte à pain à laquelle on incorpore des légumes) organisés par les éducateurs de Puerto Piray.
- **Programmation d'actions autour de l'accompagnement des enfants à travers des ateliers pédagogiques**, dans une organisation comme dans l'autre ; ateliers sur la sécurité alimentaire ; développement local à travers la formation et le renforcement des capacités en vue du travail dans les différentes microentreprises.

RÉSUMÉ

On compte actuellement six CEP, un dans chacun de ces trois quartiers, *San Roque*, *9 de Julio* et *Parodi*, et trois dans la localité de *Kilómetro 18*. Ces Centres accueillent les enfants en dehors des heures de classe et leur offrent un petit-déjeuner ou un goûter enrichi pour compenser leur déficit nutritionnel. Différentes activités y sont également organisées à l'intention des familles.

Le tableau suivant résume le travail des CEP.

Thème	Descriptif
Équipe des Éducateurs Populaires	<p>Au niveau de la coordination locale, l'équipe comprend tout d'abord les Sœurs de San José de Cuneo, auxquelles viennent s'ajouter deux conseillers pédagogiques chargés de mener les actions externes au processus pédagogique quotidien et de promouvoir l'introduction d'outils destinés à favoriser l'action.</p> <p>Chaque CEP dispose en outre de :</p> <ul style="list-style-type: none">• deux éducateurs qui se relaient trois fois par semaine pour développer les activités avec les enfants ;• un éducateur référent qui soutient et accompagne quotidiennement l'équipe des éducateurs dans l'optimisation du travail déployé ;• un groupe de professionnels (psychopédagogue, psychologues et assistante sociale) qui offrent aux éducateurs une formation ponctuelle, suivant leurs besoins, et travaillent avec les enfants et leurs familles, aussi bien au niveau individuel qu'à travers des causeries et des ateliers sur des thèmes les concernant. <p>Des jeunes sont également associés au travail des CEP en tant que responsables des ateliers avec les enfants – parallèlement, ces jeunes ont la possibilité de poursuivre leurs études grâce au projet, et certains d'entre eux ont été incorporés à l'équipe une fois leur formation achevée ; par ailleurs, quelques jeunes mères se chargent de transmettre aux autres familles les connaissances acquises.</p> <p>Chacun de ces professionnels contribue selon sa propre spécificité, en harmonie avec l'ensemble de l'équipe, dans le cadre d'une approche multidisciplinaire qui permet l'alternance des rôles en fonction de chaque activité.</p>

Thème	Descriptif
<p>Processus de sélection des Éducateurs Populaires</p>	<p>Il se peut que le candidat soit présenté par l'un des membres de l'équipe, qui le connaît déjà, qu'il s'adresse au CEP de sa propre initiative, ou encore qu'il en ait bénéficié à un moment de son enfance.</p> <p>La motivation des candidats au poste d'Éducateur Populaire est l'un des aspects analysés au cours du processus de sélection.</p> <p>Une fois qu'ils ont été sélectionnés, les Éducateurs Populaires sont encadrés par un Éducateur expérimenté, pour suivre une formation sur le terrain. Ils sont également accompagnés par le groupe de professionnels et par l'Équipe de Coordination.</p>
<p>Planification et systématisation du travail</p>	<p>Pour systématiser leurs actions, les Éducateurs Populaires utilisent les outils suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une planification et une évaluation participatives ; • Un Registre de présence des enfants inscrits ; • Un document de suivi des éducateurs rédigé par les Éducateurs référents ; • Un rapport de suivi du CEP ; • Un manuel où les référents reportent les actions les plus significatives menées par le CEP ; • Des dossiers photographiques.
<p>Formation permanente des Éducateurs Populaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement hebdomadaire des Éducateurs Populaires de la part des professionnels et de l'Équipe de Coordination locale ; • Réunion mensuelle dans chaque CEP avec la participation des Éducateurs, des référents et des professionnels ; • Réunion bimensuelle d'évaluation, avec la participation des Éducateurs Populaires de tous les CEP (parfois avec la participation de membres d'autres réseaux d'articulation) ; • Séminaires et Journées d'étude, organisés sur une base annuelles. Ils représentent une modalité de travail à laquelle participent tous les Éducateurs Populaires, ainsi que d'autres réseaux associés ; • Documents, Modules d'Orientation et de Formation ; • Participation d'Éducateurs Populaires aux Séminaires Régionaux du BICE.

Thème	Descriptif
<p>Ateliers avec les enfants</p>	<p>Les CEP organisent des ateliers pédagogiques, artistiques ou d'informatique pour les enfants ; ces ateliers représentent une porte d'entrée pour promouvoir les droits des enfants ainsi que leur participation à la vie communautaire en tant qu'acteurs du changement social.</p> <p>Les ateliers revêtent différentes formes et offrent des contenus diversifiés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ateliers de langue et mathématiques ; • Ateliers d'informatique ; • Ateliers artistiques, danses folkloriques, musique et expression corporelle ; • Ateliers de jardinage ; • Ateliers de cuisine ; • Ateliers de jeux et récréation ; • Organisation de festivités. <p>Chaque atelier est organisé sur la base d'une méthodologie participative d'Éducation Populaire qui prévoit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une activité brise-glace ; • Le développement des contenus ; • Un moment pour la fixation à travers l'écriture (registres), le dessin, etc. ; • La récupération, à partir du langage verbal, du vécu pendant l'activité et la possibilité de le théoriser ; • La conclusion de l'activité.
<p>Fêtes et Célébrations en tant qu'atelier pédagogique</p>	<p>En général, les enfants qui fréquentent les CEP ne fêtent pas leur anniversaire. En organisant des fêtes d'anniversaire, les CEP se proposent de renforcer les processus de parentalité, de socialisation et de formation.</p> <p>Ainsi, pour fêter un anniversaire, des activités communes sont organisées, qui réunissent les enfants pour, par exemple, cuisiner ensemble, voir un film ou rencontrer des enfants fréquentant un autre CEP.</p>

Thème	Descriptif
Ateliers avec les familles	<p>Les CEP organisent tous les mois des ateliers avec les familles, en tenant compte de leurs besoins et de leurs intérêts.</p> <p>Pour rallier les familles et les convaincre à participer activement, les CEP ont organisé des ateliers participatifs réunissant les adultes et les enfants, des fêtes où les enfants ont pu présenter leurs travaux, des activités récréatives, des célébrations, etc. Quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réunions informelles des mamans autour d'un thème particulier ou pour une tombola ; • Ateliers de cuisine sur l'alimentation équilibrée ; • Ateliers sur la santé buccale ; • Atelier sur les comportements violents des enfants ; • Préparation avec les mères de famille du matériel nécessaire pour organiser les différentes célébrations.
Travail dans/ avec la communauté	<p>Le travail avec et dans la communauté repose sur le présupposé qu'une communauté organisée permet de créer un environnement protecteur pour l'enfant et rend plus facile, non seulement le travail avec sa famille, mais aussi la cohésion sociale au niveau communautaire. Ainsi, une participation organisée est à la base de tout processus de transformation.</p> <p>De ce fait, les CEP s'articulent avec d'autres réseaux sociaux, en ayant comme point de départ de leurs activités l'idée que les enfants sont des acteurs appelés à jouer un rôle dans différents espaces. Les mamans et les enfants reçoivent chez eux la visite d'animatrices communautaires (des mamans de la même communauté), qui leur transmettent des informations au sujet de la parentalité, entre autres.</p> <p>L'organisation de Tables rondes réunissant différents acteurs est un autre exemple de travail communautaire réalisé pour aborder ensemble les problématiques communes concernant l'enfance et élaborer des propositions d'action commune.</p>
Campagne "Un Geste pour la Bienveillance"	<p>Grâce à cette campagne, des adolescents et des éducateurs des CEP ont participé à la formation sur la Bienveillance qui a lieu à Buenos Aires tous les ans, et des jeunes ont pu devenir des protagonistes sur de nouveaux espaces d'action. À leur retour à Puerto Piray, ces jeunes sont appelés à démultiplier leur expérience à travers les ateliers de sensibilisation.</p>
Activités au niveau régional	<p>Les CEP de Puerto Piray ont travaillé avec l'organisation Callescuola du Paraguay, un autre partenaire du BICE qui a mis l'Éducation Populaire au centre de son action. Ces deux organisations ont participé à des séminaires et à des rencontres qui leur ont permis de partager leurs expériences et leurs connaissances.</p>

6 PRINCIPAUX APPRENTISSAGES

Depuis 2011, le développement des CEP à Puerto Piray a permis d'aboutir à quelques conclusions quant à l'action pédagogique à mener avec les enfants, les adolescents et les familles vivant en situation de grande vulnérabilité et/ou de violation des droits. À cet égard, nous présentons ci-dessous quelques-unes de ces conclusions :

- L'Éducation Populaire respecte les savoirs acquis préalablement ; elle embrasse non seulement les différents aspects de la transmission des connaissances, mais également les aspects socio-affectifs qui contribuent à la formation personnelle de chaque sujet et à la construction collective, rendant possible la transformation de la communauté.
- La pratique d'un enseignement critique renforce les capacités des éducateurs, notamment au niveau de la planification stratégique, de la systématisation et de l'évaluation, et, surtout, implique un mouvement dynamique (dialectique entre faire et penser faire) et une vision du sujet (être) où celui-ci est perçu comme un « autre » capable de transformer sa propre réalité, même en présence de difficultés (approche résiliente). Ainsi, ÊTRE – FAIRE - ET PENSER FAIRE deviennent la base de cette pratique pédagogique.
- L'action pédagogique devient effective dans la rencontre avec l'autre, dans le regard, dans le lien, dans l'action commune, dans une dimension spirituelle d'acceptation inconditionnée de la vie de l'apprenant, pour qu'il puisse devenir, à travers un mouvement spiral ascendant, l'acteur principal de sa propre histoire. Et ce, dans une mystique qui rend possible l'identification avec l'autre et l'appartenance à un groupe.

- Il existe un lien intrinsèque entre la joie nécessaire pour accomplir l'action pédagogique et l'espérance réaliste : cette espérance qui est propre à la nature humaine. Ainsi, la célébration, l'agape, devient un espace de rencontre qui va au-delà du concret, et qui, à travers sa symbolique, permet de construire et de redonner du sens à des situations traumatisantes par des conditions de vie peu favorables. Il devient alors possible de récupérer le plaisir dans le corps et dans l'expression sous ses différentes formes (l'art, par exemple).
- L'accompagnement des éducateurs tout au long du processus participatif leur permet d'enrichir, notamment à travers leurs interactions, leur bagage de connaissances théoriques et pratiques concernant les méthodes d'intervention dans le domaine de l'enseignement. Ils peuvent ainsi être sûrs qu'ils possèdent le savoir, et qu'ils doivent le partager pour enrichir la pratique, tout en garantissant la qualité de l'enseignement et l'offre d'échange de savoirs. L'acquisition de ces connaissances donne en outre aux éducateurs des possibilités accrues de travail envers la communauté dans son ensemble.
- La méthodologie de travail adoptée dans le cadre de l'initiative « Éducation Populaire et Résilience » se fonde sur l'approche écologique du développement humain. Ainsi, le travail se fait ensemble, à travers un rapport ouvert et constructif avec tous les acteurs présents sur le territoire intéressé ; nous nous pensons, nous sentons et nous vivons ensemble, en tant que partie intégrante d'une communauté beaucoup plus grande : l'espèce humaine.
- Comme l'affirme Freire, la réflexion critique sur la pratique devient une exigence du binôme théorie/pratique car, sans elle, la théorie ne serait que verbiage et la pratique deviendrait activisme. La systématisation permanente de la pratique, en tant que recherche en action, rend possible une réflexion permanente et l'adaptation des pratiques pédagogiques au moment conjoncturel actuel. C'est ainsi que la pédagogie acquiert tout son sens.

- L'Éducation Populaire crée une synergie entre les différents acteurs du territoire, et ce non seulement au niveau local, mais également au niveau régional. Le travail en réseau avec d'autres organisations ouvre un espace d'échange des contenus théoriques et des expériences de vie, dans un contexte régional qui rend possible l'enrichissement aussi bien de la méthodologie que de l'analyse conjoncturelle, politique et sociale, et favorise la participation active en tant que citoyens.
- Les éducateurs populaires (jeunes éducateurs, leaders ou référents communautaires, animateurs, professionnels), chacun avec un rôle, une fonction et des responsabilités spécifiques, constituent des équipes de travail pluridisciplinaires qui permettent de créer les conditions nécessaires à l'action pédagogique avec les enfants, les adolescents et les familles.
- Accompagner un enfant ou un adolescent... Accompagner ceux qui accompagnent... L'accompagnement, en tant que pratique responsable et facilitatrice de construction conjointe et d'autonomie, se transforme et devient un autre élément clé du travail quotidien dans les CEP.
- La possibilité de générer et de maintenir dans le temps les CEP permet aux enfants, aux adolescents et à leur famille d'avoir, au sein même de leur communauté, des espaces référentiels qui n'existaient pas auparavant, et qu'il faut renforcer à partir des sentiments et du vécu, en y impliquant les jeunes en tant que leaders, et les familles en tant qu'acteurs principaux des propositions. Il s'agit là de l'un des défis qu'il faudra continuer à relever.
- Cette expérience pédagogique peut être répliquée dans d'autres contextes. Et, en fait, des processus semblables ont été adoptés ailleurs également. Mais il ne faut jamais oublier qu'il ne peut y avoir d'action pédagogique que si le savoir de l'autre est pris en compte, le savoir de chacun et le savoir collectif des communautés, avec leurs propres histoires et leurs propres conjonctures sociales,

historiques et politiques. C'est là que la méthodologie participative et ses instruments – les techniques participatives, la recherche à travers l'action – sont mis en jeu et que commence un chemin dont nous ignorons (au départ) l'aboutissement et les pas qu'il nous demandera de faire.

La seule certitude que nous avons c'est la vision de l'être humain, sa capacité d'être, de se développer et de s'épanouir, ensemble et avec les autres. De même, nous sommes convaincus que la transformation sociale est possible dans la mesure où elle s'inscrit dans le cadre d'une approche inspirée par les droits de l'homme et fondée sur la rencontre et la présence, et que cette approche sous-tend tout projet d'Éducation Populaire, et ce à tous les niveaux : enfants, éducateurs, professionnels, spécialistes du monde universitaire, etc. Tous, en tant qu'éducateurs populaires, dans une synergie où les valeurs fondamentales telles que la vie, le respect, l'honnêteté, la responsabilisation, l'universalité des droits, la non-discrimination, seront le moteur et la base qui nous permettront de construire la pédagogie avec laquelle nous transformerons le monde.

7 CONCLUSION

En guise de conclusion, nous présentons une liste des impacts positifs des CEP à Puerto Piray ainsi que quelques recommandations pour tous ceux qui sont appelés à coordonner des techniques participatives.

Impacts positifs des CEP

1. 750 enfants et 600 familles bénéficient des actions des CEP de manière directe et indirecte.
2. Accès des filles et des garçons en situation de risque à une éducation pluridisciplinaire intégrée (entre autres, du soutien scolaire et de la sensibilisation à la problématique des droits de l'enfant et aux valeurs).
3. Possibilité d'épanouissement pour les enfants dans une réalité où l'État n'alloue pas assez de fonds pour l'enfance.
4. Renforcement des liens familiaux et meilleure compréhension par les parents de l'importance de la protection des enfants.
5. Amélioration nutritionnelle des enfants des CEP et de leurs familles – qui ont adopté de nouvelles habitudes d'alimentation.
6. Amélioration des connaissances concernant l'utilisation des outils pédagogiques par l'équipe des professionnels et par les mères référentes, ce qui a permis de consolider de manière pratique l'approche de l'Éducation Populaire comme un moyen de lutte contre la pauvreté dans la zone d'intervention.
7. Articulation du travail avec plusieurs acteurs dont les écoles, l'hôpital et les centres de santé, CARITAS et la mairie de Puerto Piray (Développement social, Culture et éducation et Conseil de la Femme).
8. Travail en réseau avec la communauté. Par exemple, avec la REDINFA et les réseaux locaux des jeunes.

9. Création de nouvelles activités communautaires, telles que la Fête de San Juan et l'intervention itinérante du CEP San Roque dans le quartier Las Marías.
10. Reconnaissance générale des CEP, qui sont devenus des lieux de référence en faveur du développement des enfants et des adolescents de Puerto Piray.
11. Amélioration de la capacité d'autogestion des CEP grâce au projet.

Recommandations

1. Avant d'adopter une technique, quelle qu'elle soit, il faudra avoir répondu clairement aux questions suivantes : quels thèmes (ou contenus) allons-nous aborder ? avec qui ? combien serons-nous ? quel est l'objectif visé ?
2. Après avoir donné une réponse à toutes ces questions, il faudra choisir la technique ou les techniques les plus adéquates pour aborder ces contenus et atteindre ces objectifs avec ces acteurs.
3. Ensuite, il faudra préciser la modalité de mise en œuvre de la technique : détails de la procédure à suivre, adaptation de la procédure au temps disponible.
4. Au moment de la mise en œuvre, il faudra chercher une motivation initiale pour bien cerner le thème, afin que les différents acteurs impliqués puissent se positionner par rapport à l'action programmée.
5. Une fois la technique choisie, il faudra commencer par reconstruire ou rappeler ce qui s'est passé, de façon descriptive. Le groupe pourra alors se positionner, en tenant compte des perceptions de chacun de ses membres.
6. Il faudra ensuite aborder la phase de l'interprétation des contenus de la technique, tout en essayant d'établir un lien entre ces contenus et notre propre réalité.
7. Enfin, il nous faudra arriver à une conclusion ou synthèse des discussions, en mettant l'accent sur les conséquences et les implications.

Quelques pistes pour répliquer l'expérience dans d'autres contextes

1. Identification de jeunes leaders (éducateurs populaires) au sein de la communauté.
2. Formation initiale des jeunes leaders : plaidoyer en faveur des droits de l'enfant et de l'adolescent, projet pédagogique, notions de base d'Éducation Populaire et de Résilience, méthodologie participative, activités ludiques.
3. Accompagnement des éducateurs populaires, des enfants et des familles par une équipe de professionnels (ayant reçu une formation en matière d'éducation, psychologie, médecine sociale et travail social).
4. Convocation des enfants et des familles de la communauté.
5. Conception et organisation d'ateliers d'éducation intégrée pour les enfants.
6. Articulation avec d'autres acteurs de la communauté.

8 | TÉMOIGNAGES

Les témoignages de plusieurs personnes (familles, éducateurs, professionnels, fonctionnaires) de la communauté révèlent ce que signifient pour elles les CEP, et à quel point elles apprécient les activités menées avec les enfants et les familles. Il s'agit là de l'expression du vécu et du ressenti.

« ... Ce furent des années d'apprentissage, de recherches, de rencontres entre nous et avec les institutions, éducatives ou autres, de Puerto Piray, pour arriver à célébrer ensemble les Droits de l'Enfant, tous les 20 novembre. L'année 2012 a vu la mise en place d'un groupe de travail réunissant tous les chefs d'établissement, le juge de paix, le chef de la police, le maire, la conseillère municipale pour la culture et les professionnels de l'équipe du CEP. Cette initiative a eu son origine dans les abus et les nombreuses violations des droits dont ont été victimes les enfants de la communauté. Pendant un an et demi l'équipe psychopédagogique a élaboré un planning concernant le travail à faire avec chaque institution de Puerto Piray. »

Mari Aimale, Religieuse de la Congrégation
des Sœurs de San José de Cuneo.

« ... Les Centres d'Éducation Populaire remplissent une mission fondamentale qui consiste à consolider l'apprentissage des enfants et des jeunes de la communauté à travers le jeu, le sport, les arts plastiques, etc. pour leur offrir une formation intégrée fondée sur la spiritualité... »

Matilde Irene Solís, Enseignante et Cheffe d'établissement
Barrio San Roque & Abel Barrio,
Cheffe d'établissement Barrio Gallo, Montaraz.

« ... S'il est vrai que la tâche des éducateurs et des éducatrices a été adaptée d'année en année aux besoins de la communauté, il est également vrai que depuis quelques années la présence de professionnels et l'accompagnement des Sœurs lui confèrent plus d'autorité et de durabilité dans le temps. Ce travail met désormais l'accent sur la valorisation de l'être humain dans toute sa complexité, à travers la pleine intégration des valeurs qui le dignifient. Nous considérons comme absolument fondamentale la continuité des CEP en tant qu'espaces d'éducation non formelle, intégrée et solidaire, puisqu'ils représentent un secteur important de notre communauté...

... Leur rôle est très important puisqu'ils permettent d'atteindre ceux qui ont le plus besoin d'aide ; dans notre cas précis, nous avons pu enregistrer une amélioration nette des résultats scolaires chez les enfants qui ont été pris en charge ; ces Centres représentent désormais un point d'appui pour notre travail. Le travail réalisé est louable car, à travers leur engagement et leurs efforts, ils motivent les enfants qui les fréquentent à poursuivre leur parcours scolaire. En résumé, la présence des Centres d'Éducation Populaire contribue grandement à l'intégration des enfants qui les fréquentent...

Dans notre village, il n'y a pas d'autre espace d'éducation intégrée. »

Marcia Morinigo, Cheffe d'établissement,
École n° 676, Barrio Unión.

« ... Aujourd'hui, lorsque nous croisons dans la rue les enfants, les jeunes et les habitants du village, ils nous reconnaissent, nous disent bonjour ou nous font signe de la main de loin... Nombre de ces jeunes fréquentent désormais l'école secondaire, voilà pourquoi je dis qu'il faut continuer à soutenir le Centre. Nous devons contribuer à conserver nos espaces, nous en avons vraiment besoin car il y a beaucoup d'enfants dans la région... »

Natividad González, Éducatrice Populaire
Barrio San Roque.

« ... Dans mon cas, la psychopédagogue Silvana Fernández a diagnostiqué chez mes jumelles un retard dans le développement cognitif ; elle nous a donc envoyées chez un neurologue. Grâce à cette intervention, mes jumelles ont pu recevoir les soins dont elles avaient besoin. Ces espaces accueillent nos enfants, et cela nous rassure de savoir qu'ils peuvent y apprendre beaucoup de choses... »

Susana Báez, mère de deux filles fréquentant
le CEP de Barrio 9 de Julio.

« ... Tout a commencé avec un verre de lait, grâce à la Pastorale de l'enfant et à Sœur Rosa ; plusieurs causeries ont été organisées périodiquement et la communauté a pu rencontrer à plusieurs reprises le pédiatre. J'ai fréquenté le Centre en tant qu'élève et maintenant j'y emmène mon fils de 2 ans. J'ai appris que le Centre fonctionnait toujours lorsque j'ai reçu l'invitation des éducatrices de REDINFA, et c'est alors que j'ai décidé d'y envoyer mon fils. Là, il a appris à parler, à partager, à être sage et à boire du lait. J'ai vu que les éducateurs font leur travail avec beaucoup d'amour, de respect... je ne peux que les en remercier. »

Aída Cubilla, mère d'un garçon fréquentant le CEP de Barrio 9 de Julio.

« ... Étant enfant, j'ai fréquenté les CEP avec mes frères. L'année 2005 a été une année très difficile pour l'éducation, car les enseignants de la province luttaient alors pour de meilleurs salaires et les grèves duraient des semaines entières, voire des mois. Grâce au Centre, nous avons pu continuer notre parcours scolaire. Lorsque les cours ont repris régulièrement à l'école, nous n'avons rencontré aucune difficulté dans notre apprentissage grâce au fait que nous avons suivi des cours au Centre, et nous avons donc réussi notre année scolaire. Nous avons fréquenté le Centre pendant plusieurs années, mais quand il a déménagé pour s'installer à Barrio 9 de Julio, nous avons dû renoncer à y aller car c'était trop loin de chez nous. En 2008, j'ai rejoint le projet en tant qu'éducatrice, et avec la bourse que j'ai reçue j'ai pu finir mes études supérieures. C'est ainsi que je suis devenue institutrice d'école primaire. Aujourd'hui, j'ai une qualification pédagogique formelle et je continue à travailler dans le Centre. C'est un choix que je refais tous les jours parce qu'avec les enfants qui fréquentent le Centre nous transformons la réalité. Le Centre est un espace où nous identifions nos droits et où nous nous autonomisons... »

Nieves Vanina Barrios, Éducatrice,
Barrio 9 de Julio.

« ... Nous en avons entendu parler par les familles de nos élèves qui fréquentent les Centres et par une professionnelle qui collabore avec l'école et avec les Centres. Nous avons une très bonne opinion du travail qui y est réalisé, puisqu'ils font toujours preuve de dévouement, d'enthousiasme, de prédisposition et de volonté, dans un souci constant de répondre aux besoins réels de chaque enfant fréquentant le Centre. Il y a lieu de souligner également l'assistance et l'accompagnement que ces Centres fournissent aux enfants et à leurs familles, sans oublier pour autant l'organisation de fêtes et d'activités récréatives. Nous souhaitons que les Centres d'Éducation Populaire puissent poursuivre leurs activités puisqu'ils fournissent un service extrêmement utile à notre communauté... »

Vanesa Baná et **Eva Carolina Navarro**, Institutrices,
Escuela de Educación Especial.

« ... C'est ma mère qui m'a fait connaître le Centre. J'ai assisté à des cours et j'ai participé à des activités organisées par ma mère. Plus tard, je me suis sentie prête à faire partie de l'équipe de travail ; à cette époque-là, j'étais au lycée, j'allais donc le matin à l'école et l'après-midi je donnais des cours de rattrapage aux enfants fréquentant le Centre... Je crois que ceux et celles qui décident de se consacrer à une tâche aussi importante pour nos communautés doivent faire l'objet d'une formation constante. Les bonnes valeurs qui aujourd'hui se reflètent dans nos communautés sont les valeurs enseignées aux enfants... »

Abigail Medina, Éducatrice et ancienne participante des Centres.

« ... Il y a dans ces Centres de nombreuses choses fort appréciables ; il s'agit pour moi d'une expérience unique et inoubliable car en accompagnant des enfants qui ont des problèmes, soit parce qu'ils sont discriminés, soit parce qu'ils sont méprisés par leurs parents, ou encore parce qu'ils sont traités comme des adultes alors qu'ils sont encore tout petits, j'ai pu apprendre beaucoup de choses en tant que personne et désormais je vois la réalité sous un autre jour. Aujourd'hui encore, lorsque je croise dans la rue mes anciens élèves, ils me saluent. Les enfants que j'ai eu la chance d'accompagner sont grands maintenant, mais ils continuent à m'appeler « m'dame ». Ce sont de braves gens, des travailleurs, des personnes polies ; je constate que ce que nous avons partagé pendant toutes ces années-là ne s'est pas volatilisé. »

Elida González, Éducatrice Populaire,
Barrio 4 de Octubre.

« ... La Journée Participative Communautaire d'Éducation Populaire consacrée au thème de la « Violence sociale » a été extrêmement intéressante. Elle a représenté pour moi un espace de réflexion puisque nous avons eu la possibilité d'interagir avec REDINFA, avec des enseignants d'autres écoles et avec une infirmière. Ainsi, nous avons pu échanger nos points de vue personnels et partager avec l'ensemble des participants les contributions apportées par le groupe. A ce propos, il y a lieu de rappeler également l'approche illustrée par les différents consultants car, croyez-le ou non, le thème de la « Violence » est difficile à cerner en tant que tel car nous l'interprétons en fonction de nos émotions, de notre subjectivité, de l'espace où nous évoluons. La violence est partout (école, quartier, communauté, société) et il faut lui accorder toute l'attention qu'elle mérite. Il s'agit d'un problème qui affecte tous les secteurs de la société, nous nous devons donc de l'affronter ensemble, avec sérieux, pour que les choses puissent s'améliorer peu à peu.

L'apport des consultants a été fort pertinent et je tiens à souligner encore une fois la qualité du travail pluridisciplinaire et intégré du groupe qui a mis en œuvre ce projet (les Sœurs de San José et Éducation Populaire de Puerto Piray). Continuons d'avancer sur cette voie puisque tout n'est pas perdu. En avant donc ! Et que Dieu vous bénisse ! »

Sunilse Agüero, Institutrice,
Instituto Nuestra Señora de los Milagros.

« ... Je voudrais tout d'abord souligner le fait que le cours était ouvert à toute la communauté, non seulement aux enseignants, mais aussi à tous les membres de la Pastorale, aux jeunes s'intéressant aux problèmes de la communauté, aux étudiants et aux responsables de certains Départements de la Mairie. Pour pouvoir s'impliquer dans un travail aussi délicat, qui demande que l'on affronte des situations d'abus et de maltraitance à l'égard des enfants, de violence sexiste, de violence sociale, notamment dans les écoles, une formation est nécessaire, car c'est de cette formation que dépend, dans une large mesure, notre capacité à contribuer à l'amélioration de la réalité de notre société. La terminologie employée pendant le cours a toujours été très claire, ce qui lui a donné un caractère dynamique et interactif, et la contribution de chacun et de chacune a été valorisée. Le chemin entrepris

a besoin de continuité et de suivi, et d'acteurs responsables, solidaires et engagés, dont le seul objectif soit le bien-être d'autrui. Les valeurs telles que la solidarité, l'amour, la collaboration demandent un engagement profond. Les expériences partagées dans ces espaces enrichissent notre travail quotidien... »

Irene Solís, Institutrice, Instituto Nuestra Señora de los Milagros.

« ... Je crois que les Centres remplissent une fonction importante au sein de la communauté. Ils représentent un espace où les enfants peuvent développer peu à peu un sentiment d'appartenance et se rendre compte qu'il est possible d'apprendre d'une autre manière..., voilà ce que l'on appelle l'éducation informelle. C'est un espace où ils ont la possibilité d'être eux-mêmes et d'apprendre à lutter pour atteindre ce à quoi ils aspirent. Et c'est juste ainsi. Ces Centres contribuent d'une manière efficace à l'épanouissement des enfants qui les fréquentent. »

Isabel Loose, Éducatrice, membre de la communauté des Sœurs de San José de Cuneo.

« ... Les Centres d'Éducation Populaire sont très importants, puisqu'ils offrent leurs services aux populations les plus pauvres. Le travail qui y est réalisé, notamment le soutien scolaire, représente une contribution précieuse à l'épanouissement des enfants et à leur insertion dans la société. Plusieurs activités ont été organisées dans les différents espaces dont dispose la communauté : Centre culturel, salles des fêtes, etc.

Les éducateurs et les éducatrices des Centres jouent un rôle fondamental auprès des enfants, notamment en leur inculquant des valeurs qui aujourd'hui se perdent dans nos sociétés.

Dans ces Centres, les enfants sont bien encadrés, et cela nous aide en tant que communauté. Il ne faut pas oublier non plus que ces Centres jouent également un rôle important dans la récupération d'anciennes fêtes populaires, comme dans le cas de la Fête de la Saint-Jean qu'ils ont organisée avec beaucoup de soin, ou encore dans l'organisation de la fête du 20 novembre pour célébrer les droits de l'enfant... »

Norma Coronel, Directrice du Département de la Culture de la Mairie de Puerto Piray.

« ... Je peux parler de l'expérience des éducateurs puisque j'ai été moi-même éducatrice. Aujourd'hui, je suis professeure et je travaille dans différentes écoles. Les éducateurs qui travaillent dans ces Centres ont assumé la responsabilité d'accompagner ces enfants tout au long de leur épanouissement, et se sont engagés à contribuer avec leur grain de sable à améliorer le contexte de vulnérabilité dans lequel ils vivent. Ce que les CEP représentent pour la communauté : éducation intégrée, alimentation nutritive, soutien scolaire pour éviter le décrochage, soutien pédagogique, ateliers (danse, peinture, jeux, etc.), aide professionnelle (psychologues, psychopédagogues, médecins, etc.). Cela signifie qu'il est vital d'assurer la continuité des activités des Centres pour pouvoir prendre en charge et accompagner les enfants et les familles vivant en situation de risque, là où les abus et les violations sont monnaie courante. »

Elizabeth Mercado, Éducatrice des CEP, aujourd'hui
Professeure enseignante dans le secondaire.

9 | ANNEXES

Annexe 1 : Fiche technique « Ateliers avec les enfants et les familles »

Chaque atelier est planifié en tenant compte des différents aspects résultant des réponses aux questions indiquées ci-dessous.

POURQUOI ?	Détection d'un besoin - Diagnostic initial
POUR QUOI ?	Objectifs fixés
QUOI ?	Activité
COMMENT ?	Méthodologie, comment nous allons procéder : 1- Moment initial d'animation/présentation 2- Développement des contenus 3- Moment d'ancrage 4- Récupération à partir du langage oral, théorisation 5- Conclusion
AVEC QUOI ?	Ressources nécessaires
RÉSULTATS	Résultats escomptés

Certains ateliers ont été exemplifiés dans le cadre d'une approche pédagogique visant à ébaucher la dynamique d'un atelier participatif. Chaque atelier fait partie d'un projet pédagogique défini sur la base des besoins détectés auprès de la population à laquelle il s'adresse.

Le travail déployé dans le cadre d'une pédagogie participative et critique axée sur l'Éducation Populaire suppose que l'on adopte avec créativité et souplesse des techniques participatives permettant de développer un processus éducatif qui soit à la fois participatif, démocratique, profond et systématique. Le groupe, ce qu'il fait, sait, vit et sent, c'est-à-dire son contexte ou sa réalité, sa pratique sociale et la conception qu'il a de sa réalité et de sa pratique sociale, constitue le point de départ de tout projet.

A. ATELIERS AVEC LES ENFANTS

Atelier 1 - Animation de groupe et réalisation de bandes-dessinées

POURQUOI ?

Participation dans les différentes phases du projet : planification, exécution, évaluation.
Incorporation de différents langages expressifs.
Organisation dans le développement d'une consigne.

POUR QUOI ?

Pour que les enfants soient les acteurs de la mise en œuvre du projet.
Favoriser l'utilisation de différents langages expressifs.

QUOI ?

Atelier d'expression artistique.

COMMENT ?

1 - Moment initial d'animation - présentation

Technique de présentation par groupes de deux, en indiquant ce qu'ils préfèrent dans les activités qu'ils mènent dans le CEP.

Technique d'animation :

- Marcher à travers la salle à des rythmes différents, tout en obéissant à diverses consignes et en se groupant de différentes manières jusqu'à constituer des groupes mixtes de cinq enfants. Les participants devront ensuite se placer à l'intérieur de cercles dessinés sur le sol. Pour la dernière consigne, les adultes devront former un groupe.
- Chaque groupe doit chercher une façon de se présenter en tant que groupe.

2 - Développement des contenus

3 - Moment d'ancrage :

- Travail expressif en groupe. Chaque groupe recevra une consigne écrite sur un bout de papier, avec une piste pour trouver un sachet contenant des matériels ainsi qu'une deuxième consigne de travail dont l'exécution demandera un échange de matériels entre les groupes (chaque sachet ne contient qu'un seul type de matériel).

Consignes :

- Une bande dessinée sur les activités déployées dans le Centre qui montre en quoi celui-ci représente pour eux une aide.
- Une bande dessinée sur l'activité qui leur a le plus plu, qui montre également comment ils l'ont organisée.
- Une bande dessinée sur un enfant qui ne fréquente pas le CEP (cette activité est destinée aux enfants plus âgés).

4 - Récupération à partir du langage oral, théorisation

Mise en commun du travail réalisé par chaque groupe. À partir de ce qui a été dit, approfondissement de certains concepts : participation et fait de jouer un rôle actif ; travail collectif ; modèles de comportement pour mener à bien le travail, tels que respect, entraide, communication, partage, recherche commune de solutions aux problèmes, décisions conjointes avec les éducateurs.

5 - Conclusion

Chaque participant écrira le mot clé qu'il emportera avec lui pour continuer à travailler sur le plan personnel et avec ses camarades.

AVEC QUOI ?

Tambourin / Craies / Sachets contenant des consignes écrites sur de petits bouts de papier de différentes couleurs / Colle / Papier cartonné / Feutres / Rouleau de papier / Affiches

RÉSULTATS

Enfants qui s'organisent pour exécuter les consignes.
Enfants qui s'expriment.
Enfants qui coopèrent entre eux.

Atelier 2 - Construction de la légende*

POURQUOI ?

Besoin de contextualiser le printemps comme un moment de festivités pour les étudiants, et de réfléchir sur les droits des enfants et des adolescents.
Favoriser la construction et l'expression linguistique et l'expression artistique.
Travail sur l'espace public et sa transformation par une approche fondée sur les droits.

POUR QUOI ?

Définir ce qu'est une légende et en identifier les différentes parties.
Construire sa propre légende.
Lier la légende à la flore et à la faune de la province.

QUOI ?

Atelier sur la construction de récits.

COMMENT ?

Lecture de la légende du Lapacho (arbre typique de la région).
À partir de cette lecture, les enfants essaieront de définir ce qu'est une légende et d'en identifier les différentes parties.
Au moyen d'une technique participative, les enfants se diviseront en groupes et construiront leurs propres légendes pour expliquer l'origine du printemps (cette première étape s'étalera sur trois rencontres).

AVEC QUOI ?

Papier / Feutres / Photocopies

RÉSULTATS

Sensibilisation des enfants sur l'origine du printemps dans la région où ils habitent.
Des enfants qui développent un langage expressif écrit et oral.

*Ces ateliers se tiennent d'habitude au mois de septembre, dans le cadre de la Fête du Printemps, une fête que les enfants et les jeunes célèbrent tout au long du mois dans la région du nord-est argentin.

Atelier 3 - Confection de déguisements

POUR QUOI ?

Confectionner des déguisements avec du matériel recyclé. Valoriser l'environnement et la nature. Découvrir les capacités de chacun pour la confection de vêtements et en acquérir de nouvelles.

QUOI ?

Atelier de confection de déguisements.

COMMENT ?

Chasse au trésor pour trouver le matériel nécessaire aux activités.
Lors d'un Forum, décider de la portée de l'activité.
Confection de déguisements à partir de vieux vêtements et de différents matériels recyclables.
Au cours du Forum, approfondissement de concepts tels que : la confection de nos propres vêtements, l'organisation et la participation.

AVEC QUOI ?

Vieux vêtements / Fil / Ciseaux / Aiguilles / Rubans colorés / Boutons

RÉSULTATS

Enfants et adolescents qui valorisent la récupération et le recyclage pour la confection de vêtements. Enfants et adolescents qui apprennent les rudiments de la couture.

Atelier 4 - Invitation à venir au CEP

POUR QUOI ?

Aider les enfants et les adolescents à identifier leurs droits en tant qu'étudiants.
Sensibiliser les enfants et les adolescents de la communauté sur l'activité du CEP.

QUOI ?

Atelier participatif.
Promenade à travers le quartier.

COMMENT ?

Réalisation de l'activité ludique "Puro Cuento", laquelle permettra de promouvoir un débat sur les droits et les responsabilités des enfants et des adolescents en tant qu'étudiants.
Création de groupes, élaboration d'un message à l'intention des enfants et des adolescents du quartier afin de les inviter à fréquenter le CEP, en mettant l'accent sur l'importance d'une approche fondée sur les droits.

AVEC QUOI ?

Matériel photocopié / Papier / Feutres / Papier cartonné / Colle / Ciseaux

RÉSULTATS

Enfants et adolescents qui prennent conscience de leurs droits en tant qu'étudiants.
Enfants et adolescents qui s'impliquent dans la vie de leur communauté.

Atelier 5 - Fête des Droits de l'enfant et de l'adolescent

POUR QUOI ?
Élargir le territoire. Sensibiliser et conscientiser les enfants et les adolescents du quartier. Impliquer la communauté dans les activités du CEP.
QUOI ?
Fête des Droits de l'enfant et de l'adolescent, sur la principale place publique.
COMMENT ?
Organisation d'activités diverses, sur la principale place publique : <ul style="list-style-type: none"> • Exposition du thème travaillé dans le CEP tout au long du mois : les droits de l'étudiant • Défilé de chapeaux et de déguisements • Danses régionales.
AVEC QUOI ?
Déguisements chapeaux / Pantographes / Prospectus / Enceinte acoustique
RÉSULTATS
La communauté qui se sensibilise aux droits de l'étudiant. Enfants et adolescents qui s'autonomisent et s'organisent.

Atelier 6 - Évaluation

POUR QUOI ?
Évaluation du projet sur une base participative.
QUOI ?
Évaluation participative.
COMMENT ?
Projection de photos illustrant les ateliers mis en œuvres, afin de promouvoir une réflexion de la part des groupes selon la technique FODA (Forces, Opportunités, Faiblesses, Menaces, acronyme d'après l'espagnol Fortalezas, Oportunidades, Debilidades, Amenazas). Forum et mise en commun du travail réalisé.
AVEC QUOI ?
Projecteur / Enceinte acoustique / Notebook / Affiches / Feutres
RÉSULTATS
Enfants et adolescents plus autonomes et plus organisés, qui peuvent réfléchir sur le travail réalisé et proposer de nouvelles actions.

B. ATELIERS AVEC LES FAMILLES

Atelier 1 - Sensibilisation à une alimentation saine autour d'ateliers de cuisine

POURQUOI ?

Dans le cadre du projet, un travail est mené avec les familles, sur une base mensuelle, pour les sensibiliser à l'importance du droit à l'alimentation et à la sécurité alimentaire et les encourager à modifier leurs habitudes alimentaires, afin d'améliorer la qualité de l'alimentation des enfants de Puerto Piray.

POUR QUOI ?

Pour que les familles introduisent de nouvelles recettes, plus saines et plus riches, dans l'alimentation de leurs enfants.

QUOI ?

Atelier de cuisine et préparation de plats.

COMMENT ?

Accueil des familles et décoration de la salle avec des affiches illustrant des recettes au moyen de textes et de dessins (compte tenu du fait que certaines familles connaissent des problèmes d'analphabétisme).

Activité ludique "Las lanchas - Les bateaux" : l'espace est divisé en trois secteurs, ou 'bateaux', un pour chaque groupe ; chacun de ces 'bateaux' devra accueillir un nombre imprécis de personnes subdivisées en « plats salés », « plats sucrés » et/ou « boissons ». Chaque groupe recevra une recette pour préparer des pains aux légumes, des crêpes avec de la confiture, des jus de fruits et des légumes.

Confection des recettes : chaque groupe, avec l'aide d'un facilitateur (une maman de la communauté/un référent), préparera les plats suggérés dans la recette.

Une conversation sera engagée autour de la préparation de chaque plat et de sa valeur nutritionnelle, ainsi que sur la provenance des ingrédients et les endroits où il est possible de se les procurer pour garantir une alimentation saine aux familles.

Partage : à l'issue de l'atelier, les participants partageront les plats préparés.

AVEC QUOI ?

Papier cartonné / Fil de pêche / Recettes de cuisine

Ingrédients : Farine / Levure / Betteraves / Carottes / Oranges / Œufs / Lait / Confitures

RÉSULTATS

Familles qui se sensibilisent et prennent conscience de l'importance, pour leurs enfants, d'une alimentation saine.

Familles qui introduisent de nouveaux plats dans l'alimentation de leurs enfants.

Atelier 2 - La bientraitance

POURQUOI ?

Aborder le thème du droit à la Bientraitance en tenant compte des caractéristiques du contexte de l'intervention. Promouvoir un espace pour travailler sur les mythes et les configurations sociales.

POUR QUOI ?

Pour que les familles prennent conscience de l'importance d'une nouvelle approche fondée sur la Bientraitance en tant que droit.

QUOI ?

Atelier Participatif : " El Buen Trato comienza en casa " - La Bientraitance commence à la maison.

COMMENT ?

Accueil des familles avec un maté, des biscuits et/ou des gâteaux et décoration de la salle avec des affiches à thème préparées par les enfants dans les ateliers organisés par le CEP.

Animation avec le jeu « Devine ce que je vois... », à partir des mots et des couleurs figurant sur les affiches à thème accrochées aux murs.

Lecture d'un conte avec une fin ouverte et dont le dénouement devra être choisi par les participants subdivisés en petits groupes.

Débat et mise en commun des différents dénouements proposés pour le conte. Le thème de la Bientraitance sera abordé au cours du débat.

Tous les participants réaliseront ensemble un mural sur papier où ils imprimeront leurs mains et leurs doigts ainsi que les mots clés qu'ils emporteront chez eux.

AVEC QUOI ?

Papier cartonné / Contes / Tissus / Aquarelles / Matériel écrit

RÉSULTATS

Familles qui se sensibilisent et prennent conscience du droit à la bientraitance.

Familles qui entrent en contact avec d'autres familles de la communauté grâce au CEP.

Annexe 2 : Fiche technique « Ateliers avec la communauté »

Ces ateliers se proposent d'offrir aux participants des outils visant à dynamiser l'organisation communautaire à travers des actions concrètes.

1. Atelier sur la sécurité alimentaire

Objectifs

L'alimentation étant considérée comme un fait social, cet atelier a permis également d'aborder de façon transversale d'autres thèmes liés à cette question, tels que la diversité culturelle et l'égalité de genre. L'objectif visé étant de créer un effet multiplicateur au niveau communautaire et de soulever de nouvelles questions pour faire en sorte que ces sujets puissent être approfondis par les éducatrices et les leaders communautaires à travers d'autres ateliers.

Thèmes abordés

De façon concrète, les CEP ont travaillé selon cette approche sur les sous-thèmes suivants :

- « **Décisions concernant l'achat de la nourriture et la préparation des repas pour les plus petits** », en tenant compte des axes de travail et de la production locale, ainsi que de la disponibilité et de l'accès à la nourriture.
- « **Diversité culturelle, alimentation et lois du marché** », en portant une attention particulière à la nourriture en tant que pont favorisant le resserrement des liens familiaux, à l'identité culturelle liée à l'alimentation et enfin à la vision critique quant aux impératifs du marché concernant les produits et les services qu'il faut acheter.
- « **Alimentation, éducation et genre** » en vue d'approfondir les thèmes concernant les habitudes alimentaires, la consommation des aliments et leur préparation, de promouvoir l'allaitement maternel ainsi que d'améliorer l'alimentation complémentaire et la santé intégrale de la population materno-infantile.

Méthodologie

1. Tout d'abord, les participants ont été accueillis et invités à commenter les objectifs qui figuraient sur des petits cartons colorés accrochés au mur.
2. Ensuite, chaque participant s'est présenté suivant une dynamique de groupe consistant à : 1) marcher et dire son nom 2) marcher, dire son nom et son lieu d'origine 3) marcher, dire son nom, sa provenance et un mot exprimant les attentes personnelles pour la journée 4) marcher et embrasser le participant croisé 5) marcher et embrasser deux participants 6) marcher et embrasser trois participants 7) une accolade groupale.
3. Chacun des participants a pris une carte colorée qui était pendue à un fil et y a écrit son nom en guise d'identification.
4. L'étape suivante a consisté en un jeu d'intégration/inclusion : des anneaux ou des feuilles de journal ont été placés sur le sol ; les participants ont commencé à se promener dans la salle sans marcher dessus, au son de la musique ; lorsqu'ils entendaient le mot « stop », ils sautaient à l'intérieur des anneaux ou sur la feuille de journal ; celui qui restait dehors perdait. Les anneaux étaient retirés au fur et à mesure. Par la suite, la consigne a été changée afin d'adopter la logique de l'inclusion : il fallait marcher à l'extérieur des cercles et au « stop » les participants devaient sauter dans les anneaux en essayant de ne laisser personne dehors. Là aussi les anneaux étaient retirés au fur et à mesure ; l'objectif étant de pousser les participants à trouver des stratégies visant à l'inclusion de tous les participants pour n'en laisser aucun dehors (les participants ont pris tout leur temps pour en discuter).

Conclusion : au début, il est impensable de faire entrer tous les participants dans deux ou trois anneaux seulement, mais ce qui paraît impossible devient possible avec le temps et le dialogue.

Ensuite, a été entrepris le travail en groupe sur les axes de discussion « *Production et achat des aliments* », « *Les plats dans ma communauté* » et « *La nourriture et les liens* ».

La deuxième partie de l'atelier, réalisée le jour suivant, a repris les éléments précédents auxquels ont été ajoutées les activités suivantes :

1. Un travail groupal de quinze minutes visant à l'évaluation des thèmes abordés lors de la première rencontre et à l'approfondissement d'une fiche d'évaluation qui avait été remise préalablement : les cartons colorés sur lesquels figuraient les axes de discussion traités étaient accrochés au mur pour que chacun puisse retrouver celui auquel il avait pris part lors de la première rencontre. Les groupes ont été organisés en fonction des couleurs des cartons et des trois axes de discussions à savoir : « *Production et achat des aliments* », « *Les plats dans ma communauté* » et « *La nourriture et les liens* ».
2. Un forum visant à la mise en commun du travail réalisé par les groupes et à l'approfondissement des aspects fondamentaux concernant la sécurité alimentaire, et en particulier l'alimentation pendant la petite enfance, l'éducation et les habitudes alimentaires ;
3. À midi, les participants ont pris part à un déjeuner sain à base de poulet, salades et fruits.
4. Les travaux ont repris avec un jeu appelé « *attrape légumes* » et se sont poursuivis selon une dynamique prévoyant la composition collective d'un puzzle avec la consigne de ne pas parler pendant l'exercice, les participants devant communiquer entre eux uniquement par des gestes. L'exercice devait s'achever lorsque les participants auraient complété le puzzle ou lorsque le délai de temps convenu se serait écoulé. Les participants qui n'avaient pas pris part au jeu observaient et retenaient ce qui avait attiré leur attention. Par la suite, les participants ont échangé leurs opinions quant à leurs impressions, aux difficultés rencontrées, à la communication, au soutien réciproque et aux contributions personnelles apportées en vue d'atteindre l'objectif.

5. L'après-midi a été consacré à l'approfondissement des axes de discussion abordés lors de la rencontre précédente. Les mêmes groupes ont travaillé à partir d'images, d'histoires, de récits et de témoignages en vue d'une réflexion conjointe sur les quatre thèmes suivants : « *Décisions concernant l'achat des aliments et la préparation des repas pour les plus petits* » ; « *Diversité culturelle* » ; « *Alimentation et lois du marché* » ; « *Alimentation, éducation et genre* ».
6. Lors de la session plénière tenue à la fin du travail en groupe, les participants ont partagé les résultats des travaux réalisés dans les groupes. Enfin, les témoignages directs des participants ont été recueillis de façon anonyme sur une feuille individuelle.
7. La journée s'est achevée avec les conclusions et la proposition de commencer à mettre au point la planification d'activités concernant la sécurité alimentaire dans chaque communauté ou quartier.

Matériel utilisé

- Cartes colorées sur lesquelles figuraient les objectifs à atteindre
- Ruban de papier
- Fil
- Chaîne Stéréo
- Recettes de plats typiques
- Anneaux ou feuilles de papier journal
- Matériel théorique pour la réflexion en groupes
- Affiches
- Tableaux

Résultats obtenus

- Participation active d'enseignants, de référents communautaires, d'éducateurs et de familles.
- Construction d'une approche collective de l'alimentation dans le cadre du droit à l'alimentation.

- Mise au point d'une proposition de travail dans les CEP de chaque quartier avec la participation et l'implication de tous les acteurs concernés.

2. Journée Participative Communautaire d'Éducation Populaire : « Violence Sociale. Une nouvelle vision du phénomène en vue d'une approche intégrale, à travers la mise au point de stratégies ».

Objectifs

1. Reconnaître la violence d'aujourd'hui sous toutes ses formes.
2. Reconnaître et se reconnaître soi-même en tant que sujet actif et participatif de la situation de violence.
3. Identifier et appliquer des indicateurs pour faire face aux problèmes.
4. Mettre au point des stratégies visant à aborder le thème de la violence et à en redéfinir le sens dans le cadre de la résilience et de la pédagogie de la tendresse.

Thèmes abordés

Mise au point et approfondissement des stratégies d'intervention visant à faire face à la violence en tant que phénomène social.

Méthodologie

- Il a été décidé d'adopter une méthodologie auditive. Les yeux bandés, les participants devaient écouter la bande sonore d'une vidéo où intervenaient plusieurs voix (élèves, enseignants et professionnels) à propos de différentes situations de violence et à la construction de nouveaux espaces.
- On a également adopté une méthodologie visuelle (affiches avec découpages de revues, nouvelles, mots, etc.).
- Les participants ont travaillé en groupe suivant ces méthodologies et en utilisant différents matériels selon la consigne : « *Raconte-moi l'expérience que tu as vécue par rapport à ce que tu as vu et entendu* ».

- Les différents produits obtenus ont été ensuite partagés avec l'ensemble du groupe.
- Par la suite, l'équipe responsable a proposé une réflexion sur les thèmes suivants : 1) Contextualisation de la notion d'État-nation aujourd'hui ; 2) Le Droit à l'éducation et l'éducation en tant que droit ; 3) Quel sujet en vue de quelle éducation ? ; 4) Quelle pédagogie adopter en vue de la transformation sociale ?
- Un forum-débat s'est déroulé à la fin de l'exposé.
- Après quoi, les participants ont travaillé en groupes pour mettre au point des indicateurs en vue de l'évaluation de l'application de nouvelles pratiques pédagogiques. Les résultats de la réflexion ont été exposés lors de la session plénière.
- Enfin, l'ensemble du matériel produit a été recueilli en vue de sa systématisation. Quinze jours plus tard, l'équipe des facilitateurs a proposé les indicateurs en vue de la systématisation des processus de transformation et des résultats s'y rapportant.

Matériels

- Projecteur vidéo
- Ordinateur portable
- Haut-parleurs
- Mouchoirs
- Affiches réalisées avec différents matériels (nouvelles, mots, phrases, etc.)
- Matériel théorique à remettre
- Photocopies pour la mise au point des indicateurs.

Résultats obtenus

Les participants (fonctionnaires, enseignants, familles et autres membres de la communauté) :

- Ont été sensibilisés à cette question et ont répondu à l'appel.
- Ont participé activement à la proposition.
- Ont pu promouvoir sur le plan personnel et au niveau de leurs groupes d'appartenance une nouvelle vision par rapport au phénomène de la violence.
- Ont redéfini l'approche de la violence.
- Ont mis au point des indicateurs permettant de commencer à systématiser les pratiques innovatrices et d'effectuer, à moyen et à long terme, une évaluation des résultats dans les différents milieux de travail (salles de cours, groupes, etc.).

Annexe 3 : Une expérience d'Éducation Populaire au Paraguay

"TERERE JERE" – École DE FORMATION DE LA CONNATs

Association Callescuola

Introduction

Ce texte illustre la pratique éducative populaire qui est adoptée, à travers Callescuola²¹, en faveur des enfants et des adolescents travailleurs (NATs) ; l'expérience mise en place vise à mettre en cause un système éducatif formel caractérisé par des modèles standardisés qui, non seulement, ne tiennent pas compte de la réalité, du contexte et de la diversité culturelle dans lesquels vivent les enfants, mais qui, en outre, sont loin de les considérer comme des sujets aptes à générer des actions transformatrices en tant qu'êtres travailleurs.

Il se propose de nous faire connaître une partie du processus mis en œuvre dans le cadre du défi lancé par Callescuola à l'organisation des NATs, ainsi que les nouvelles pratiques et les expériences qui permettent de concrétiser dans la vie quotidienne une mentalité et une façon d'agir visant à conscientiser ces enfants et ces adolescents quant à leur rôle en tant que protagonistes sociaux.

Le contexte de l'expérience – aperçu historique

La Coordinación Nacional de Niños/as y Adolescentes Trabajadores (CONNATs) est une organisation composée d'enfants et d'adolescents travailleurs provenant de milieux urbains, paysans et indigènes ; elle puise ses origines dans les années 1990 et fait partie du Movimiento Latinoamericano y del Caribe de NATs.

Si les enfants ont été présents depuis la création de l'organisation et tout au long de son histoire caractérisée par les mouvements sociaux promus par le Movimiento campesino (qui aujourd'hui représente le secteur doté de la plus grande force d'organisation), il n'en reste pas moins que leur participation a toujours eu lieu à travers les membres de leur famille. Il convient de souligner cependant, sans sous-évaluer pour

21 - Callescuola - Domaine d'intervention : Projets communautaires éducatifs ; renforcement scolaire et formation technique, appui à la participation des enfants et adolescents, projets en matière de santé, environnement et infrastructure sanitaire.

Objectifs et activités : La mission de Callescuola est la promotion de l'amélioration de la qualité de vie des enfants et adolescent en situation de rue, dans le cadre de la promotion de la participation infantile, de l'équité sociale et du respect inconditionnel des droits de l'enfant.

autant l'impact considérable produit, que leur présence n'était pas conçue de façon organique et qu'aucun rôle de premier plan ne leur était attribué : c'est-à-dire que les enfants et les adolescents n'étaient pas considérés comme des acteurs sociaux proprement dits.

L'irruption des NATs organisés, en tant que protagonistes sociaux, a déclenché un processus nouveau. C'est alors que l'accompagnement des éducateurs populaires est devenu un défi d'autant plus important et plus complexe qu'il n'y avait, à l'époque, aucun processus d'organisation pouvant servir de référence. En effet, la dictature Stroniste avait été si longue (entre 1954 et 1989) et d'une telle envergure qu'il était désormais impossible de construire une mémoire démocratique.

C'est dans ce contexte, que, grâce à des processus collectifs entre NATs et adultes engagés, ont été créées et recréées, jour après jour, les modalités ou les formes de travail visant à promouvoir le savoir, la confiance et la participation en tant que protagonistes sociaux.

Ainsi, depuis 26 ans déjà, Callescuela s'attache à la construction d'espaces éducatifs répondant à l'option de l'Éducation Populaire afin de libérer, orienter, promouvoir l'autonomie et lutter contre les fatalismes. Le but étant de conquérir ou de reconquérir une société où les enfants soient écoutés et surtout une société dans laquelle ils puissent prendre des décisions par rapport aux questions qui les concernent dans leur pays et dans le monde.

L'École « Terere Jere » – espace de rencontre pour les NATs

L'école dénommée TERERE JERE (expression guaraní qui en espagnol désigne une roue ou un cercle de terere) est un espace pédagogique créé dans le cadre de l'Éducation Populaire en vue de la formation des délégués des organisations de base qui forment la CONNATs, en matière de droits de l'homme, droits de l'enfant, protagonistes sociaux, etc.

Il s'agit d'un évènement que les participants désignent sous le nom de « Encuentro » (« Rencontre ») et qui représente pour eux un moment fort dont ils peuvent témoigner puisqu'ils rencontrent d'autres NATs ayant des expériences de vie tout à la fois semblables et différentes et apprennent, en même temps, à mieux se connaître.

La Rencontre se base sur le principe de la circularité du savoir, la parole et le pouvoir, rompant ainsi avec la verticalité et l'unidirectionnalité.

La rencontre à l'école Terere Jere est le moment pédagogique privilégié, où les NATs reprennent ou conquièrent la parole. C'est le moment où circule la parole, où surgissent le quotidien, le contexte, la réalité dans laquelle nous vivons et qui remettent en cause les vérités absolues et les arguments qui règlent la pensée et l'imaginaire social, souvent banalisés par les moyens de communication.

« C'est un espace où nous pouvons nous exprimer librement, où nous pouvons parler tranquillement de nos problèmes, un espace qui nous aide à construire une conscience et un esprit critique par rapport à notre réalité et, à partir de là, nous pouvons exiger des autres qu'ils nous respectent, nous estiment et nous reconnaissent en tant que travailleurs. »

« Je crois que, à partir de notre humble expérience et de nos différentes réalités, nous pouvons encore contribuer à façonner une société différente, une société où les NATs non seulement seront pris en compte, mais où ils pourront également développer leur rôle en tant que protagonistes sociaux vis-à-vis des enfants et des adultes ; car telle est notre responsabilité. »

L'école Terere Jere est une instance en construction ; elle constitue un défi qui, peu à peu, prend forme à travers notre action créative quotidienne parmi les enfants, les adolescents et les éducateurs qui les accompagnent. Il reste encore beaucoup à faire mais, aujourd'hui, l'espace de l'école est désormais une réalité.

BIBLIOGRAPHIE

- ALGAVA, Mariano.** *Jugar y jugarse. Sobre la dimensión lúdica de la educación popular.* Editorial América Libre (2º Edición). Buenos Aires, 2009.
- BARRERA TOMASINO, Erick.** *Educación Popular Orientada a la Acción Política.* Revista Siembra. Bogotá. Edición N°1, junio de 2010.
- BRUNER, Jerome.** *Actos de significado. Más allá de la revolución cognitiva.* Alianza Editorial. Madrid, 1991.
- BRONFENBRENNER, Urie.** *La ecología del desarrollo humano: experimentos en entornos naturales y diseñados.* Paidós. Barcelona, 1987.
- CUISSIANOVICH, Alejandro.** *Aprender la condición humana. Ensayo sobre pedagogía de la ternura.* Ifejant. Lima, 2004.
- DE JONG, Eloísa y otros.** *Familia: representaciones y significados. Una lucha entre semejanzas y diferencias.* Ed. Espacio. UNER. F.T.S. Buenos Aires, 2010.
- DUSCHATSKY, Silvia y COREA, Cristina.** *Chicos en banda: los caminos de la subjetividad en el declive de las instituciones.* Paidós, 2002.
- FREIRE, Paulo.** *Pedagogía de la Autonomía. Saberes necesarios para la práctica educativa.* Sao Paulo, 2004.
- FREIRE, Paulo.** *Pedagogía de la autonomía.* Siglo Veintiuno Editores, 2013.
- FREIRE, Paulo.** *Pedagogía del oprimido.* Siglo Veintiuno Editores, 2012.
- FREUD, Sigmund.** (1929). *El malestar en la cultura, Amorrortu.* Buenos Aires, 1976.
- ODSA-UCA-ARCOR.** Informe 2009 del Barómetro de la deuda social de la infancia, 2009.

BIBLIOGRAPHIE

JARA, Oscar. *Los desafíos de la educación popular.* Alforja. San José, 1984.

JARA, Oscar. *Aprender desde la práctica. Reflexiones sobre la educación popular desde Centroamérica.* Alforja. San José, 1987.

JARA, Oscar. *Para sistematizar experiencias.* Alforja. San José, 1994.

JELIN, Elizabeth. *Pan y afectos. La transformación de las familias.* Fondo de Cultura Económica. Buenos Aires, 1998.

LEIS, Raúl. *El arco y la flecha. Apuntes sobre metodología y práctica transformadora.* Alforja. San José, 1989.

LIEBEL, Manfred. *Entre protección y emancipación: derechos de la Infancia y políticas sociales.* Facultad de Ciencias Políticas y Sociología. UCM, 2006.

MANCIAUX, Michel. *La resiliencia: resistir y rehacerse.* Editorial GEDISA, 2003.

MORIN, Edgar. *Los siete saberes necesarios para la educación del futuro.* UNESCO, 1999.

NUÑEZ, Carlos. *Educar para transformar, transformar para educar.* Alforja. San José, 1989.

OPS y Fundación Kellogg. *Grupo de consulta sobre metodologías participativas en el trabajo con adolescentes.* Sao Paulo, febrero de 1994.

QUINTAR, Estela. *En diálogo epistémico-didáctico.* Ed. IPECAL. Ciudad de México, 2010.

RIVIERE-PICHON, Enrique. *Teoría del vínculo.* Nueva Visión. Buenos Aires, 2000.

SAENZ García, Irene. *Los adolescentes actuando por su salud.* UNICEF, OPS, OMS. Caracas, 1992.

SCHIBOTTO, Giampietro. *Educación desde la diversidad*. Iteja. Lima, 2014.

TEDESCO, Juan Carlos. *La educación argentina hoy. La urgencia del largo plazo*. Siglo Veintiuno Editores, 2015.

VARGAS, Laura y BUSTILLOS, Graciela. *Técnicas Participativas para la Educación Popular*. Tomos I y II. Alforja. San José, 1984 y 1986.

VANISTENDAEL, Stefan y LECOMTE, Jacques. *La felicidad es posible*. Editorial GEDISA. Barcelona, 2002.

VANISTENDAEL, Stefan. *Resiliencia y espiritualidad. El realismo de la fe*. BICE (Oficina Internacional Católica de la Infancia). Ginebra, 2003.

WINNICOTT, Donald. *Realidad y juego*. Editorial GEDISA. Barcelona, 1999.

